La Revue GEM

Revue de la Branche du Génie Électrique et Mécanique

L'APRÈS-MISSION DE COMBAT EN AFGHANISTAN

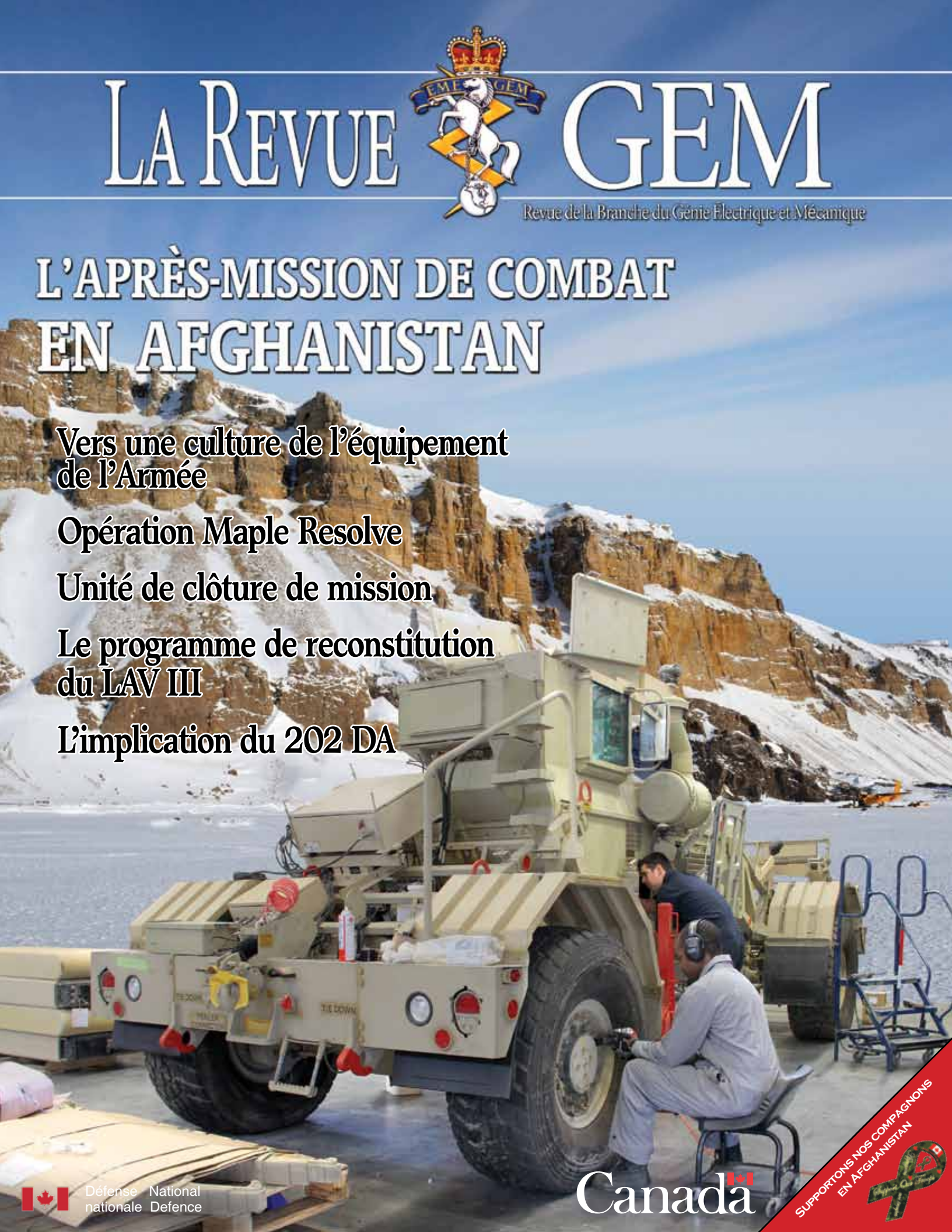
Vers une culture de l'équipement de l'Armée

Opération Maple Resolve

Unité de clôture de mission

Le programme de reconstitution du LAV III

L'implication du 202 DA



Défense nationale National Defence

Canada

SUPPORTONS NOS COMPAGNONS EN AFGHANISTAN

La dernière réunion des apprentis du RCEME

Durant la fin de semaine du 14 octobre 2011, environ 150 anciens apprentis et des membres de leurs familles provenant du Canada et des États-Unis se sont rassemblés pour célébrer la dernière des neuf réunions des apprentis du RCEME. Le programme d'apprentis a débuté en 1953 à Kingston, en Ontario et a été démantelé en 1968, lors de la graduation de 30 pelotons, les derniers nouveaux arrivants.

La moitié de l'assistance

L'autre moitié

La cavalière Joan Cochrane-Lyle présentant «My Silver Auto»

Le tableau de distinctions des Apprentis étant lu par l'Adj (retraité) L (Ted) Leighton

À ces 1 010 jeunes hommes qui ont eu le courage de quitter leur foyer et qui sont devenus des apprentis du RCEME.

À ces apprentis soldats âgés de 16 ans, mieux connus comme étant « les jeunes », « les morveux », ou « les monstres verts », qui ont appris à porter le vert avec tant de fierté.

À tous ces apprentis qui sont devenus des ouvriers de métier et qui ont fait une carrière militaire en colmatant et en réparant les équipements au Canada et à l'étranger.

À tous ceux qui aujourd'hui arborent fièrement leur insigne sur leur veston, et qui n'oublient pas l'époque où ils étaient des apprentis.

À tous les apprentis qui ont fait le sacrifice ultime tout en portant le Cheval.

Et enfin, à vous tous apprentis, qui ce soir, un peloton à la fois, êtes fièrement debout aux côtés de vos camarades pour la lecture de ce dernier tableau de distinction.

« Mesdames et messieurs, joignez-vous à moi pour un toast en l'honneur des apprentis du RCEME »

- Col N. Eldaoud

La cérémonie commémorative a été soulignée par la présence de My Silver Auto, mieux connu sous le nom de «Fred», un superbe cheval blanc représentant le cheval sur l'insigne des soldats du Canada du RCEME/GEM. Le drapeau qui recouvre le dos de Fred, avait été originalement présenté aux apprentis par le premier commandant du programme de formation des apprentis, soit le Major «Shorty» Lodge. Au fil des ans, ce drapeau a été signé par tous les apprentis qui ont assisté aux réunions.

Le Major (retraité) Kevin MacKenzie

La Revue GEM

Commandement Régimentaire

4 **Message du Conseiller de la Branche**

Un besoin de culture de l'équipement et de conseils technologiques pour l'Armée.

5 **Message de l'Adjudant-chef de la Branche**

Suite à plusieurs années de combat et d'entraînement spécifiques en théâtre d'opération, voilà maintenant que le GEM doit se recentrer.

Apprentissage et Action

12 **Opération Nanook 2011**

L'Opération Nanook 2011 est l'une des trois principales opérations de protection de la souveraineté menées par les FC dans le Nord chaque année.

14 **Équipe d'étape intermédiaire de la LCS au détachement du Koweït**

Le détachement LCS au Koweït s'est impliqué dans une des mission les plus importante au redéploiement d'équipement de l'Afghanistan vers le Canada.

14 **Cours sur le Leopard 2A4M**

Vingt-quatre étudiants militaires et civils sont allés en Allemagne pour suivre une formation, la dernière à se donner en dehors du Canada, sur le Leopard 2A4M.

15 **Aménagement d'un atelier a Kaboul**

Le pon de maintenance de l'ESCN a été déployé à Kaboul en juillet 2011 pour la roto 0 de l'Op Attention.

16 **Cours de conduite à l'EGEMFC**

17 **Test du VBLC à Goose Bay**

Le VBLC est testé à température extrêmement froide

18 **L'esprit GEM**

Le CCEM dirige l'Ex Maple Resolve; un des plus grand Ex au niveau de bde à la BFC Wainwright avec plus de 90 membres de la Cie Maint du 2 Bn Svc.

Le GEM après la mission de combat

6 **Vers une culture de l'équipement de l'Armée**

8 **Opération Maple Resolve**

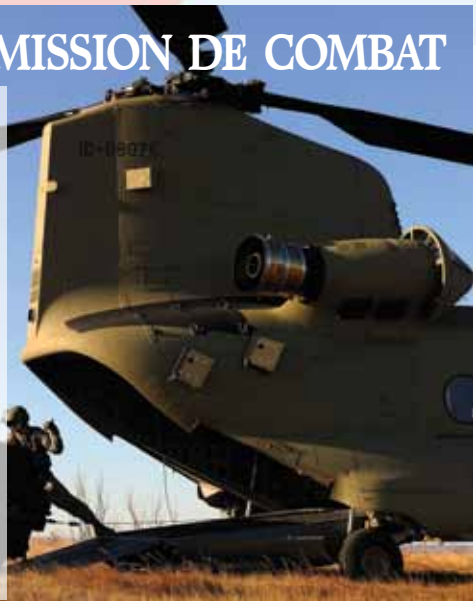
L'Afghanistan achève et notre champ d'expertise est très spécifique, l'Op Maple Resolve est l'opportunité parfaite d'aborder ce problème.

9 **Unité de clôture de la mission**

10 **Le programme de reconstitution du LAV III**

Avec la fin de la mission à Kandahar, la flotte de LAV III (TIBOV) a été retirée du théâtre des opérations et expédiée à London, ON pour une remise à neuf.

11 **L'implication du 202DA**



Quoi de neuf?

19 **Essai MOBILE pendant l'Ex Maple Resolve**

La solution MOBILE permet à la section de l'ASM de mener des activités dans des zones où la connexion au RED est interrompue ou impossible.

20 **Démonstration technologique nord-américaine**

Édition 2011 de la DTNA, le plus grand salon professionnel international de l'OTAN sur les capacités non létales au monde.

21 **Jiffy Jeep à Bantam, PA**

L'équipe participe au festival de la jeep aux États-Unis.

22 **2e édition de l'Ex Bushman**

L'Ex Bushman est une compétition de type Ironman testant la résistance individuelle, la force et l'endurance personnelle.

22 **Tournoi de golf**

Les 4 et 5 août derniers au terrain de golf Circled Pine, à la BFC Borden, s'est déroulé le 48e tournoi de golf annuel du GEM.

23 **Quand les drapeaux sont à l'honneur…**

Les 23 et 24 novembre derniers, l'EGEMFC de la base de Borden a reçu le personnel enseignant de l'EECFC pour la traditionnelle compétition de hockey.

24 **Levées de fonds**

Le centre de la famille de Valcartier (CFV) organise la 6e édition de la criée d'automne.

La Cie de maint de BFC Gagetown effectue le tirage d'une roulotte au profit de la CCMTGC.

25 **Moto en hommage aux GEM**

Coin des métiers

26 **Techniciens en Optoélectronique**

Groupe de travail EO 2012

26 **Techniciens des Matériaux**

Au delà de la tente modulaire; Rapport journalier de l'essai du projet de cuisine CTD de 1000 personnes.

27 **Techniciens d'Armement**

Projet de modernisation des armes légères visant l'amélioration des capacités des armes légères des FC.

28 **Techniciens de Véhicules**

Épreuve de récupération de 2011 du 1 Bon Svc

Tradition & Histoire

29 **Quiz GEM**

29 **Vétérans du GEM**

Prix & Reconnaissances

30 **Réalisations du GEM**

Premium Award 2011 de l'IET sur le traitement des signaux remis au Maj Brinkman.

30 **Prix et distinctions**

31 **Médaillon de l'excellence de la Branche du GEM**

Chroniques

31 **Dernier Appel**

32 **La loi de Murphy**

32 **Remerciements**

Le message du conseiller de la Branche

Un besoin de culture de l'équipement et de conseils technologiques

Col N. Eldaoud, Conseiller de la Branche GEM

Bien que l'Armée canadienne soit toujours très engagée au sein des opérations en Afghanistan, la fin de notre mission de combat tourne une page importante de notre histoire. Il était donc à propos pour l'Armée et la Branche du GEM de prendre un peu de recul afin d'apprendre de l'expérience vécue et de déterminer comment se préparer à la prochaine mission.

Les opérations de combat en Afghanistan ont clairement démontré que l'Armée est maintenant appuyée, entourée et face à des systèmes d'armes dont le niveau technologique ne cesse d'augmenter et de se complexifier. Ainsi, les avancées technologiques du LAV III qui, à première vue, peuvent sembler constituer un avantage tactique considérable peuvent tout autant se révéler être un danger sérieux lorsque cette technologie est mal comprise. C'est dans cette perspective que l'Armée doit s'adapter à cette nouvelle réalité; le GEM doit pour sa part se positionner afin de devenir la source d'information et de conseil technique qui permettra aux commandants à tous les niveaux de tirer le maximum des avancées technologiques. Je suis ainsi convaincu de la nécessité de l'émergence d'une culture de l'équipement au sein de l'Armée et, par conséquent, de l'introduction de nouvelles responsabilités, autorités et compétences technologiques et d'ingénierie au sein du corps des techniciens senior et des officiers GEM servant à même les unités et formations de l'Armée.

C'est dans ce contexte que j'ai présenté ce point de vue au conseil de l'Armée le 22 février dernier. Afin de vous mettre au parfum, vous trouverez à la page 6 une grande partie du texte intégral que j'ai utilisé ce jour-là. Vous pourrez constater que j'ai utilisé des exemples bien concrets pour illustrer l'importance des changements qui, selon moi, sont devenus incontournables pour l'Armée et le GEM. J'ai alors argumenté de l'importance du besoin d'une culture de l'équipement pour l'Armée et de la nécessité pour le GEM de répondre à l'appel avec une expertise technologique et scientifique beaucoup plus développée au niveau tactique.

> *« C'est dans cette perspective que l'Armée doit s'adapter à cette nouvelle réalité; le GEM doit pour sa part se positionner afin de devenir la source d'information et de conseil technique qui permettra aux commandants à tous les niveaux de tirer le maximum des avancées technologiques. »*

C'est donc de la relation que l'Armée doit tenir avec son équipement et de l'avenir du mandat du GEM que je traite dans ce texte. Je vous invite à en prendre connaissance et à me faire part de vos commentaires.

Je ne sais pas si les changements que je crois nécessaires au sein de l'Armée face à l'équipement auront été mis en place d'ici notre prochain déploiement. En effet, un changement de culture est une entreprise à long terme. En attendant, et comme la Branche du GEM l'a toujours fait, je sais que celle-ci se dévouera à appuyer l'Armée et participera à son succès.

En terminant, j'aimerais aussi vous inviter à lire les autres articles du thème de ce journal. Il décrivent bien certains des enjeux auxquels la Branche sera confrontée en cette période post-mission de combat. Que ce soit la reconstitution ou les opérations dans le grand Nord, les défis futurs seront nombreux et divers. Je sais que nous saurons y faire face.

Finalement, permettez-moi de féliciter l'équipe de production du journal, spécialement Annie A.-Bélanger et le Slt Beauvais-Beaudry qui ont travaillés fort afin de réussir à nous offrir un journal qui sera maintenant en couleur. Ce changement offre de nouvelles possibilités et un journal d'une qualité qui fera des jaloux. Je n'en suis pas peu fier. Bravo.

L'équipe de production

Éditeur en chef	Col N. Eldaoud, CD, CSM
Gestionnaire d'édition	Col JF. Prevost, CD
Éditeur	A. A.-Bélanger
O d'info Branche	Capt J. Motl
Infographie	A. A.-Bélanger, Slt Beauvais-B.
Équipe de révision	M. Lépine, E. Lewkowitz, Slt Hallonquist
Distribution	Cplc Vaillancourt

Revue de la branche du GEM

Formation de la Branche	15 mai 1944
Devise de la branche	Arte et Marte
Patron de la Branche	Saint Jean de Bréboeuf
Colonel commandant de la Branche	Bgén (retraité) P.J. Holt, OMM, CD
Conseiller de la Branche	Col N. Eldaoud, CD, CSM
Adjudant-chef de la Branche	Adjuc JBA Bergeron, MMM, CD

Le message de l'adjudant-chef de la Branche

Le GEM après la mission de combat en Afghanistan

Adjuc JBA Bergeron, Adjudant-chef de la Branche GEM

Nous y voilà. Nous savions tous dans notre fort intérieur, qu'un jour la mission de combat des troupes canadiennes en Afghanistan allait prendre fin. Suite à plusieurs années de combat et d'entraînement spécifiques en théâtre d'opération, voilà maintenant que le GEM doit se recentrer, se repositionner et surtout procéder à une évaluation en profondeur de sa position stratégique pour la poursuite des événements.

Soyez sans crainte, nos élus politiques et notre gouvernement auront tôt fait de nous trouver un autre endroit afin que les Forces canadiennes puisse mettre à profit tout le savoir acquis des 20 dernières années de mission consécutives.

En attendant cette annonce, nous devons, nous les techniciens du GEM et ce le plus rapidement possible procéder à la remise en état opérationnel de tous les systèmes d'armes de l'Armée, afin d'assurer les succès futurs de celle-ci. Ceci n'est certainement pas une tâche facile et je suis convaincu qu'une minorité de nos techniciens a vu une différence au niveau du tempo depuis la fin de mission.

Certainement nous avons entendu de nos dirigeants que les membres des Forces canadiennes procédaient avec une pause opérationnelle. Je sais pertinemment qu'une telle pause n'existe pas pour les techniciens du GEM et ce pour plusieurs raisons. Lorsque les troupes sont au combat nous devons nous assurer qu'ils seront en mesure d'utiliser leurs systèmes d'armes afin de vaincre. Lorsque les troupes se replient en position stratégique ou en pause, nous avons le devoir de nous assurer qu'ils seront en mesure de reprendre le combat dès que possible, et ce, avec le maximum de systèmes d'armes.

C'est le combat des techniciens du GEM et ce combat ne changera pas, il était et sera toujours le devoir des techniciens du GEM de s'assurer que les combattants ont en main de l'équipement opérationnel de la plus haute technologie possible afin de survivre aux champs de bataille.

Ce mandat nous l'avons choisi et nous ressentons une grande fierté dans son exécution. Certainement qu'une remise en état de nos équipements sera une tâche colossale, mais qui plus est, les troupes du DGGPET seront des plus sollicités. La synchronisation des pièces de rechange requises, ainsi que les appareils de détection des pannes qui sont en grande partie étendus à travers le pays devront être relocalisés et ce dans les plus brefs délais. Ajouté à cette pression, il faut comprendre que le GEM a beaucoup de rattrapage à faire au niveau de l'entraînement de ses techniciens. L'école du GEM est et demeurera sous une immense pression, non seulement au niveau des cours de DP1, mais aussi dans la mise à jour des plans de leçon et dans l'intégration des nouvelles technologies.

Je ne pourrais passer sous silence tous les membres du GEM qui sont présentement à faire l'acquisition d'un nombre impressionnant de nouvelles technologies en s'assurant que les leçons apprises, à un coût certainement très élevé, au cours des 10 dernières années seront retenues et appliquées, afin que l'Armée demeure au fait de se qui ce fait de mieux dans le monde. Comme vous êtes à même de le constater, partout où il y a un technicien du GEM, il y a une urgence de livrer la marchandise.

> *«[...] partout où il y a un technicien du GEM, il y a une urgence de livrer la marchandise.»*

Comme nous avons si bien l'habitude de le faire, nous allons traverser cette fameuse pause d'après mission de combat en Afghanistan sans vraiment nous en rendre compte, car les défis sont si nombreux et extrêmement diversifiés indépendamment de votre lieu d'emploi. Il ne faudrait pas oublier, que bien que notre gouvernement ait décidé de donner une pause à ses troupes, nous avons encore un bon nombre de nos techniciens déployés sur différentes opérations à travers le monde et ceux-ci ne sont certainement pas en pause. Cependant, je demeure convaincu d'une chose, nous allons tous travailler sans relâche, afin que l'Armée soit en mesure de reprendre là où elle a laissé, et ça mes amis, c'est le pain et le beurre des techniciens du GEM et c'est dans l'accomplissement de ce mandat que nous prenons toute notre fierté.

Arte et Marte.

Appel d'articles pour la 2e édition 2012

Thème de la prochaine édition : Les membres du GEM, leaders partout

Nous vous invitons à envoyer vos articles et photos reliés au thème ou aux catégories (maximum de 500 mots). Les photos doivent être envoyées dans un fichier distinct de format JPEG et non insérées dans le fichier «MS Word» utilisé pour le texte. Les photos doivent être de résolution minimale de 300 ppp (points par pouce) et d'une taille de 5x7 pouces ou plus pour être considérées pour la page couverture. L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité. **La date de tombée pour l'édition 2-2012 est le 13 juillet 2012**. Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes en fonction de l'espace disponible.

Courriel interne
+EME Journal@202DA@Montreal

Courriel externe
EME.Journal@forces.gc.ca

Vers une culture de l'équipement de l'Armée

Col N. Eldaoud, Conseiller de la Branche

Pour commencer, permettez-moi de vous raconter une histoire. En tant que Cmdt de l'ESN en Afghanistan en 2007, je me suis souvent déplacé autour des bases d'opéra-tions avancées (BOA) pour m'assurer que les opérations de soutien se déroulaient bien. Un jour, j'étais à la BOA Ma'sum Ghar et j'ai observé un peloton qui se préparait à mener une patrouille de présence de courte durée.

Alors que je regardais ces quatre VBL en cours de préparation, l'un d'entre eux qui avait été chargé avec tellement de munitions qu'il n'y avait plus de place sous les sièges pour le M-72 (c'était avant l'introduction des sièges suspendus), attira mon attention. Ces M-72 avaient été laissés sur le sol. À ce moment-là, je savais que quelque chose n'allait pas et je ne pouvais cesser de me demander ce qui arriverait si un engin explosif improvisé frappait ce VBL.

Cet événement, ainsi que plusieurs autres dont j'avais été témoin, m'ont appris deux leçons importantes. Tout d'abord, les opérateurs de l'équipement tactique terrestre n'ont pas une compréhension adéquate des limites et des faiblesses de la technologie qui les entoure. Ils ont clairement compris et savamment exploité la capacité tactique de leur VBL, mais n'ont pas intégrés les limites des capacités technologiques à leur disposition. La deuxième leçon que j'ai apprise était sur moi-même. J'étais là, un officier supérieur du GEM et le témoin de cette situation, me rendant compte que j'étais incapable de professionnellement conseiller le commandant de la compagnie sur les risques potentiels associés à cette pratique. Je n'avais jamais été formé, ni mandaté ou équipé de la documentation technique pour conseiller, de manière professionnelle, les opérateurs sur ce sujet. La technologie est intrinsèquement fragile et je sentais que j'aurais dû être en mesure d'offrir des conseils et des faits sur les effets des EEI sur le VBL d'un point de vue de survie, ou de parler des limites sur la mobilité imposées par un poids supplémentaire sur les VBL. Ainsi, j'aurais dû être en mesure de fournir à un leader tactique, l'intelligence technique essentielle pour prendre des décisions éclairées au sujet de l'équipement, mais je ne pouvais juste pas.

Cet exemple illustre une certaine réalité dans notre Armée aujourd'hui; les systèmes et systèmes d'armes de l'Armée d'aujourd'hui et de demain sont de plus en plus technologiquement complexes et avancés; ils font partie de qui nous sommes plus que jamais. Ils sont l'un de nos meilleurs atouts, mais mal entretenus ou mal compris, ils peuvent devenir notre pire limitation. C'est dans le contexte du soutien de la préparation de l'Armée et afin de fournir aux commandants à tous les niveaux l'avantage opérationnel pour exploiter l'éventail complet des avancements technologiques de leur équipement que je recommande que l'Armée prenne en charge deux initiatives importantes : (1) adhérer à une culture de l'équipement plus agressive et (2) introduire une nouvelle capacité d'ingénierie de l'équipement terrestre dans nos unités tactiques.

1. Une culture de l'équipement

Le commandant de l'Armée a clairement indiqué que l'état de préparation se définit par des soldats supportés par le leadership, la formation et l'équipement (figure 1).

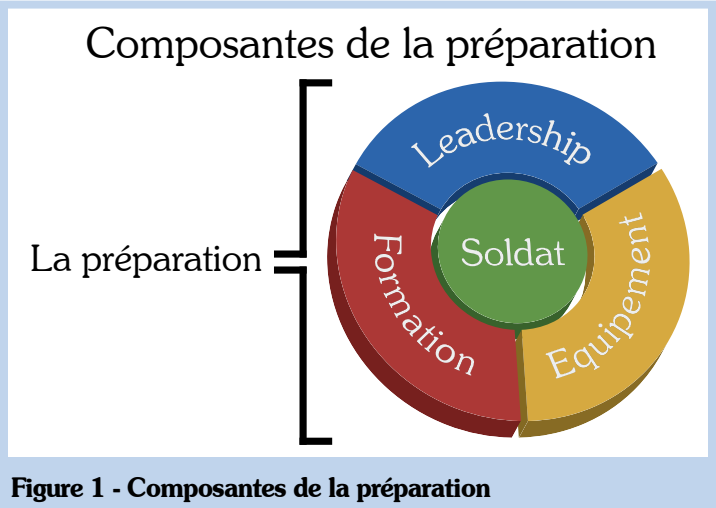


Figure 1 - Composantes de la préparation

Par conséquent, l'ensemble de ces quatre piliers (sous-cultures) doivent faire partie de la culture de la préparation de notre Armée. Parmi ces quatre, la sous-culture de l'équipement est la moins développée dans l'Armée. Pour remédier à ce fait, certains principes directeurs devraient être adoptés. Les principes d'une culture de l'équipement bien équilibrée sont les suivants :

1. Le soldat doit être convaincu que son équipement est essentiel à sa capacité de se déplacer, combattre, survivre et réussir dans l'environnement de combat d'aujourd'hui.
2. Le soldat doit comprendre que les systèmes et les systèmes d'armes sont des morceaux sophistiqués de la technologie et intrinsèquement fragiles.
3. Le soldat doit chercher à utiliser son équipement dans sa pleine capacité et il doit être personnellement impliqué dans son entretien continu, ses contrôles et vérifications.
4. La chaîne de commandement doit reconnaître que l'équipement est aussi important que le reste des piliers de préparation (les soldats, le leadership et la formation) et que le temps et les efforts doivent être investis également entre ceux-ci.
5. La chaîne de commandement devrait traiter le mauvais fonctionnement de l'équipement et ses défaillances comme inacceptable et en tant que phénomène contre nature.
6. Enfin, les commandants doivent mieux comprendre l'étendue et les limites de la technologie associée à leurs équipements.

Une telle culture basée sur l'équipement dans l'Armée va non seulement assurer une meilleure préparation et un succès opérationnel mais également augmenter de façon significative la disponibilité de l'équipement.

2. Le GEM en tant qu'ingénieurs de l'équipement terrestre dans les unités

Le GEM doit participer activement à une culture de l'équipement. Pendant que les soldats de combat se rapprocheront de leur équipement, le GEM devra revenir à l'un de ses principes les plus importants : « réparer autant que possible à l'avant », si les soldats de combat adoptent une culture de l'équipement, le GEM devra s'engager à y être avec eux.

Le deuxième engagement du GEM sera d'introduire une nouvelle capacité tactique de génie de l'équipement terrestre. Ceci ne signifie pas plus de soldats GEM, mais mise plutôt sur davantage d'expertise et de conseils du GEM. Je vois les officiers et adjudants GEM être en mesure d'apporter toutes les mises à jour des connaissances technologiques au combat.

Ceci implique une modification aux structures professionnelles. Les grades d'artisan à sergent resteront toujours axés sur l'entretien, mais les adjudants et les officiers assumeraient les rôles d'artificiers et d'ingénieurs de l'équipement terrestre dans les unités et les formations de l'Armée, en regardant l'équipement à partir d'un point de vue de la mobilité, la létalité et la surviabilité.

Pour mettre cette initiative en contexte, je vois ceci comme étant deux points de vue sur la même mission (figure 2). Ce rapprochement sans précédent entre les armes de combat et leurs experts en équipement terrestre contribuera non seulement au niveau de préparation de l'Armée canadienne, mais fournira aux commandants tactiques l'avantage opérationnel pour tirer pleinement parti du spectre entier des progrès technologiques en exploitant l'ingénierie de l'équipement terrestre au niveau tactique.

Une culture fondée sur l'équipement sera une initiative de l'Armée et de la chaîne de commandement. L'introduction de l'ingénierie de l'équipement terrestre dans les unités sera notre contribution GEM.

En tant que GEM, nous sommes maintenant confrontés à un défi extraordinaire de transformation pour devenir une Branche technique impliquée dans les opérations comme jamais auparavant. Je sais que nous serons à la hauteur de cette tâche comme nous l'avons toujours été au courant des 70 dernières années.

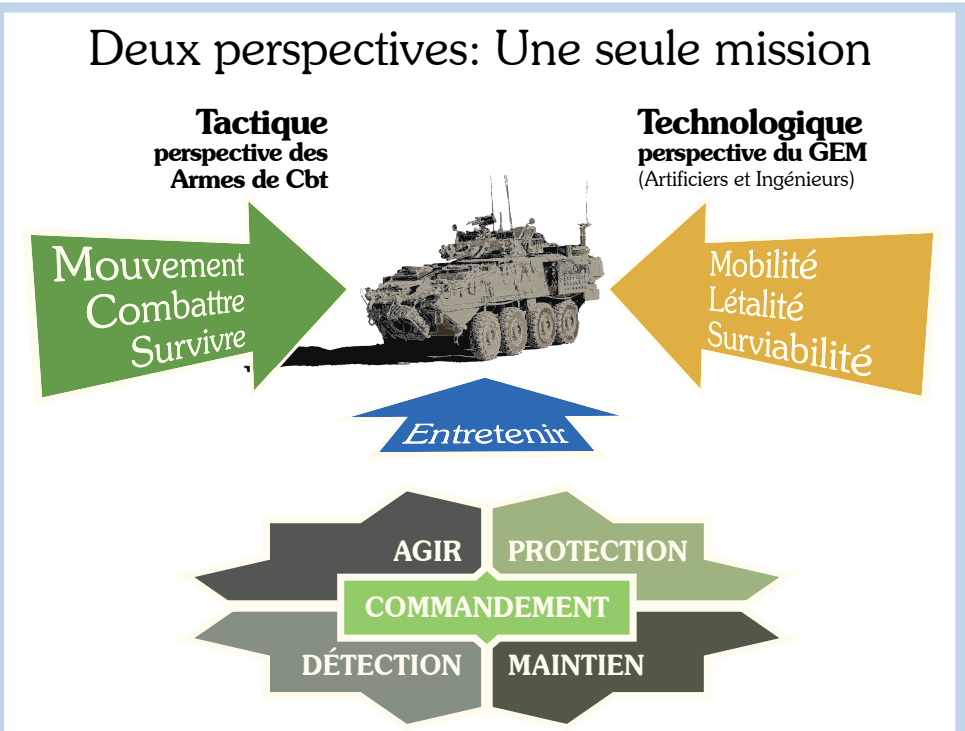


Figure 2 - Deux perspectives - Une seule mission
La tactique versus les perspectives technologiques

Le but de cette initiative est de donner un but commun à tous les joueurs dans la culture de l'équipement. Les armes de combat, appuyés technologiquement par les conseillers techniques du GEM, auront une meilleure compréhension de la fonction de Maintien en puissance, en contrepartie, les ingénieurs GEM et artificiers seront impliqués dans les fonctions agir, détection et protection à travers leur compréhension et conseils sur la survie, la mobilité et la létalité de l'équipement.

Ceci est/n'est pas

En résumé, ceci n'est pas basé sur le besoin d'avoir plus de soldats, c'est:

- Une évolution nécessaire dans l'Armée, basée sur notre expérience du combat et sur la réalité de notre plus grande dépendance sur nos équipements et sur la complexification de notre technologie;
- fournir un avantage opérationnel au commandant afin de bien exploiter le progrès technologique de ses systèmes et systèmes d'armes;
- sauver des vies de soldats, et leur permettre de tirer le maximum de leurs équipements
- changer la nature de nos O Maint et SQMST, les outillant avec la capacité de conseiller la chaîne de commandement.

Exercice Maple Resolve

Par le Capt M. Winsor, 2 Bn Svc, Cie Ops

« Pourquoi faisons-nous ça comme ça? », avons-nous entendu dire certains participants à Wainwright à propos de l'exercice Maple Resolve. Les opérations en Afghanistan nous sont devenues familières et nous avons de bonne raison de nous sentir à l'aise à leur sujet; cependant, nous nous trouvons dans une position où les opérations en Afghanistan sont en voie d'être réduites progressivement et où nos ensembles d'habiletés sont devenus très spécialisées.

L'exercice Maple Resolve a offert au 2 Bn Svc une occasion parfaite pour contrer ce problème. Puisque c'était la première fois depuis 2003 que le bataillon était affecté à Wainwright, nous savions que nous avions là une tâche toute indiquée pour nous.

Comme peut l'attester tout professionnel du soutien logistique du combat, les difficultés liées au déplacement de votre propre unité tiennent au fait que votre priorité est de déplacer toutes les autres unités de la brigade en même temps. Les horaires étaient très serrés, les exigences de transport étaient incroyablement complexes et les taux de VHU constituaient un défi constant. Pourtant, tout est tombé en place et nous étions à Wainwright en un rien de temps.

Une phase de l'exercice était achevée, mais il n'était pas question de célébrer. Il fallait établir les camps à partir de rien, il fallait effectuer la planification finale avec le Centre de formation de manœuvre canadien (CFMC) et nous devions soutenir l'accueil, le stationnement transitoire et le mouvement vers l'avant (RSOM) principal de la brigade. En tant qu'unité de soutien du service au combat, nous avons fait corps et notre confiance en nos moyens s'est accrue chaque jour. À la fin de l'exercice Maple Resolve, nous avons fourni un soutien logistique complet au combat de deuxième ligne tactique : un service de soutien alors que le bataillon menait simultanément des activités dans une cache de bataillon et la planification du soutien pour la réaffectation de la brigade à Petawawa.

PHOTO: Cplc Gaudreault, CF Combat Camera

Des membres du 3e Bataillon Royal Canadian Regiment chargent du matériel à bord d'un hélicoptère Chinook CH-47D de l'armée américaine lors de l'exercice MAPLE RESOLVE 1101, à Wainwright, Alberta, le 23 octobre 2011.

La cie de maintenance s'est value la réputation bien méritée d'avoir la capacité de récupérer tout véhicule dans n'importe quel environnement; des tâches qui étaient aux limites du possible ont été accomplies de façon à paraître semblables à une tâche courante, peu importe le terrain ou l'activité ennemie. La cie de transport a travaillé sans relâche pour déplacer des conteneurs maritimes, des troupes et du matériel pendant tout l'entraînement. La cie d'approvisionnement a tout fourni, de la poudre pour les pieds aux munitions d'artillerie. Les besoins en approvisionnement étaient élevés, mais la cie d'approvisionnement semblait toujours devancer les demandes. La cie d'administration a constamment maintenu une régie interne, s'assurant que les autres compagnies reçoivent le soutien dont elles avaient besoin et dirigeant le camp Peregrine 4 Wainwright. Le centre des opérations logistiques était comme une ruche d'abeilles, gérant en même temps des réseaux radio multiples, le clavardage, les courriels et les téléphones du SACT.

À la fin de l'exercice Maple Resolve, le 2 Bn Svc avait acquis le sentiment d'avoir réalisé quelque chose de formidable et une grande confiance en ses moyens. À ce point-là, les soldats ont cessé de dire « Pourquoi? » pour affirmer plutôt : « Voilà ce que nous pouvons faire : offrir un service de soutien au combat au 2 GBMC dans tous les aspects du spectre de la guerre. »

1 & 2. Des membres de la Cie Admin assemblent un Abri Méc. 3. Les Tech Mat de Cie Admin effectuant des modifications. 4. Tech Véh s'affairant à la réparation d'un VLLR.

Unité de clôture de la mission

Par le Major G.B (Bruce) MacGregor, Cmdt de la compagnie de maintenance, Unité de clôture de mission

Le 15 novembre 2011, Aérodrome de Kandahar (KAF)
Aujourd'hui marque la clôture officielle de la chaîne de production de véhicules de l'Unité de clôture de la mission, qui constituait la principale initiative de la compagnie de maintenance depuis que le processus de production avait été accéléré en juin 2011.

Cie de maintenance - Unité de clôture de mission, Force opérationnelle de transition de mission 1-11

Par contre, la majorité des travaux ont été terminés dans la chaleur oppressante de l'été afghan, ce qui a permis à la compagnie de ralentir à la mi-octobre afin de se concentrer sur la réduction de la production et la remise de notre équipement et de nos outils. Le travail acharné aux premières lignes a été payant et nos troupes étaient bien préparées. En tout, l'ouvrage a été effectué sur plus de 880 véhicules; il s'agissait parfois de procéder à de simples vérifications pour s'assurer qu'ils pouvaient être transportés vers le théâtre par aéronef et parfois de faire des inspections complètes et des réparations exhaustives afin de remettre certains systèmes en excellente condition, prêt pour le combat. Nous avons également retiré le surblindage et les pièces d'amélioration de la survivabilité présentes sur 241 véhicules pour ensuite les emballer et les retourner au Canada.

> *« Notre réussite [...] est attribuable aux compétences de nos troupes et au leadership de nos caporaux-chefs qui ont dirigé les opérations aux premières lignes. »*

Nous avons examiné beaucoup plus que le châssis de tous les véhicules : nous avons inspecté avec autant de rigueur les tourelles, les systèmes d'armes, les systèmes de conduite de tir et les systèmes de communication. La charge de travail globale comprenait également l'inspection, la réparation et la préservation des armes légères ainsi que des dispositifs de surveillance, d'acquisition d'objectif et d'observation de nuit, entre autres. La charge de travail était incroyablement lourde, mais nous nous sommes acquittés de cette tâche avec une ardeur sans pareil et un flair technique exceptionnel.

En période de pointe, la compagnie de maintenance comptait 157 membres tous grades confondus. Il s'agissait sans aucun doute de la compagnie de maintenance la plus unique en son genre et elle avait réellement une portée nationale. En effet, bien que la plupart de ses membres provenaient principalement du 1er Bataillon des services (Edmonton), elle comprenait également des militaires provenant de 26 unités différentes des Forces canadiennes (de St. John's à Victoria). Par contre, le plus particulier était le peloton chargé de retirer le surblindage qui était formé de 42 militaires des armes de combat (Princess Patricia's Canadian Light Infantry, Lord Strathcona's Horse [Royal Canadians] et génie de combat). Sans leur aide nous n'aurions pas pu accomplir notre travail. Enfin, l'aide offerte dans le cadre du Programme de soutien contractuel des Forces canadiennes par nos homologues civils s'est avérée inestimable.

Notre réussite, ainsi que celle des groupes de maintenance est attribuable aux compétences de nos troupes et au leadership de nos caporaux-chefs qui ont dirigé les opérations aux premières lignes. Les sous-officiers supérieurs extrêmement compétents et expérimentés ont également contribué à cette réussite : il s'agissait d'un groupe de jeunes officiers intelligents et très motivés. Notre incroyable rendement – et le leur aussi – n'est donc pas une surprise. L'Adjum Bantock (sergent-major de compagnie et sergent quartier-maître – Génie électrique et technique) et moi-même nous considérons donc très chanceux d'avoir fait partie de cette compagnie et nous remercions chaleureusement les familles, amis et tous ceux et celles qui appuient nos troupes de s'être occupés des tâches quotidiennes à la maison pendant notre absence.

Il y a dix ans, soit au début de 2002, les responsables de la maintenance du 1er Groupe-brigade mécanisé du Canada et du 1er Groupe de soutien de secteur préparaient l'équipement du 3e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry avant son déploiement à Kandahar (opération Apollo). Il est très valorisant d'avoir participé au processus de départ de Kandahar. Maintenant que notre travail est terminé, tous les membres de la compagnie de maintenance peuvent être, à juste titre, fiers du rôle qu'ils ont joué dans le chapitre de clôture de la mission.

Le programme de reconstitution du LAV III

Par le Capt G.A. Pudlowski, DAPVB 10-4-3, coordonnateur du PRV

Je me risquerais à dire que le militaire moyen du GEM a une connaissance plutôt vague de ce que fait « Ottawa ». Voici donc un petit article sur l'un des programmes dirigés par l'EGM DAPVB 10. Non, notre but premier à Ottawa n'est pas de générer des sigles incompréhensibles, même si nous en produisons de fait.

L'EGM (Équipe de gestion du matériel) au sein de la DAPVB 10 (Direction de l'administration du programme des véhicules blindés) comprend une douzaine de militaires du GEM, un officier d'échange de la Nouvelle-Zélande, quelques fonctionnaires et plusieurs agents contractuels. Notre mission est d'assurer un soutien à la flotte de véhicules blindés à roues. Nous administrons également plusieurs programmes distincts, notamment le Programme de reconstitution du VBL III (PRV). À la fin de la mission à Kandahar, la flotte de la Tâche d'intégration des besoins opérationnels du VBL III (TIBOV) a été retirée du théâtre des opérations et expédiée par bateau et par camion à London, en Ontario, pour une remise en état. Cette remise en état (très semblable à l'ancienne IROAN – consultez votre équipe de gestion sur sa signification) est effectuée par le fabricant, General Dynamics Land Systems – Canada (GDLS-C). Le contrat exige une inspection complète, la réalisation des modifications qui restent à faire et le renvoi à l'Armée canadienne du véhicule ainsi restauré.

Comme les véhicules soumis à la TIBOV sont relativement « neufs », puisqu'ils ont été soumis au programme de réparation et de réhabilitation à Edmonton dans les 6 à 18 mois précédents, le PRV ne vise pas à reconstruire les véhicules, mais plutôt à effectuer simplement les travaux nécessaires pour que les véhicules soient en état de servir plutôt que d'être de simples pièces dans une salle de montre. Il s'agit là d'une tâche difficile pour GDLS-C, qui se spécialise normalement dans la fabrication de nouveaux véhicules sur une chaîne de montage. Les inspections de véhicules exigent des examens plus en profondeur que le 1136 typique. Toutes les roues sont retirées, la tourelle et le moteur sont extirpés. Le moteur est soumis à un entretien de 500 heures, ainsi qu'à des réparations et des modifications. C'est également le cas pour la tourelle. Le travail sur le châssis est très minutieux: il couvre toutes les réparations nécessaires, y compris les travaux de soudure.

Selon l'état de la peinture, le véhicule subit soit une peinture à la pulvérisation de la coque entière, soit de simples retouches, puisque l'exigence de l'Armée canadienne est de disposer d'un véhicule en état de service, et non pas d'un véhicule préparé pour une inspection du GC (parlez également de cet aspect avec votre équipe de gestion). Un VBL entièrement chargé sur un théâtre d'opérations est une lourde bête, étant donné tout l'armement additionnel qu'il porte. Au Canada, la trousse d'armement n'est pas une exigence. Mais ce n'est pas une mauvaise idée de reproduire à l'entraînement les conditions de combat. Donc, à cette fin, les VBL seront APPA (ajustés pour, mais pas avec). Certaines améliorations de la survivabilité du VBL seront installées, telles que le système des sièges atténuateurs d'impacts et la trousse de protection des équipages à découvert à la fois pour l'entrée d'air arrière et pour la tourelle. Des éléments gigantesques, tels que le blindage provisoire de fond de caisse ou la trousse de protection des dispositifs explosifs de circonstance vont demeurer en entreposage, prêts à être installés, si (et quand) les véhicules seront affectés à une mission. Caractéristique la plus visible des VBL, les coffres latéraux vont demeurer installés, afin que les conducteurs puissent bien apprécier la largeur du véhicule. Les équipages ont donc de l'espace pour remiser leurs trousses, et le blindage provisoire de fond de caisse occupe l'espace qui servait à remiser les rations, les sacs à dos, les trousses de soins, etc.

Il a fallu pour certains véhicules évaluer les réparations d'urgence effectuées sur le théâtre d'opérations. Par exemple, un véhicule frappé par une grenade propulsée par fusée avait été réparé dans le théâtre des opérations. Travaillant en collaboration avec GDLS-C, l'EGM a conclu que

la réparation effectuée dans le théâtre d'opérations était bonne et n'avait pas à être achevée – ce qui en dit long sur les capacités des techniciens du GEM.

Le programme a démarré lentement, certains diront même qu'il était figé dans la glace, à cause des retards dans l'acheminement des véhicules vers London. Cependant, il a marqué une étape importante vers la fin de novembre 2011 avec la vente (livraison) du premier VBL remis en état. Les VBL remis en état permettront à l'Armée canadienne de tenir ses engagements à se préparer pour un déploiement potentiel d'un groupement tactique lourd.

P.-S. – Demandez une affectation à Ottawa. Bien sûr, vous perdrez votre IVCR et votre ISC, et vous devrez porter la tenue 3B; mais, sérieusement, vous avez là une chance d'avoir une influence positive sur la flotte de l'Armée canadienne et vous ne pourrez plus jamais vous plaindre de ces #& d'Ottawa!*

Le premier véhicule complété et son équipe à London, ON. À gauche: Louis Angelo, le superviseur de la production de l'atelier GDLS-C de London. En uniforme à sa gauche, l'Adj Ernie Cardwell, l'homme sur le terrain de l'EGE. À droite complètement, se trouve Brian Deary, le représentant d'assurance qualité de la Défense Nationale à London.

L'implication du 202 DA

Par le Slt F. Beauvais-Beaudry, Officier de projet, 202 DA

Alors que l'OP ATHÉNA prenait fin officiellement le 1er décembre 2011 le terme reconstitution résonnait dans toutes les sphères de l'Armée. Au 202 Dépôt d'ateliers (202 DA) situé au sein du Directeur général de Gestion de programme de l'équipement terrestre (DGGPET), cet événement marque un point tournant pour ses activités alors que lui revient la responsabilité d'assurer un retour au stade opérationnel de milliers de pièces d'équipement.

C'est d'ailleurs une unité en entier qui s'engage à assurer une transition réussie face aux conséquences de cet événement qui implique plus de 800 véhicules déployés à la base de Kandahar et au-delà de 2000 conteneurs de matériel ayant enduré les conditions difficiles du territoire afghan.

La fermeture de la mission de combat en Afghanistan suscite également la révision des besoins opérationnels de nos clients. Les nouvelles réalités des contrats avec l'industrie ont transformé les activités des techniciens du 202 DA; alors que plusieurs systèmes d'armes (SA) possèdent maintenant des clauses d'entretien à long terme avec le fabriquant, les techniciens

Bâtiment 10 contenant l'atelier de soutien et fabrication, l'atelier de composantes mécaniques et armement ainsi que l'atelier de communications, électrique et électronique.

Des techniciens s'affèrent à l'inspection des SVSBL.

Le Husky, de la flotte EROC constitue l'un de nos effort dans la reconstitution.

deviennent une force flexible capable de prendre en charge les surplus de tâches et d'assurer un soutient continu des SA qui ne sont plus soutenus par l'industrie.

> *C'est le moment idéal de mettre en application sa vision « Prêt à agir, quel que soit le système d'armes! »*

De plus, le 202 DA est passé d'un dépôt d'ateliers concentré principalement sur des SA spécifiques vers des méthodes de gestion de projet plus polyvalentes afin de refléter les réalités actuelles du marché. « Le Leopard 1 et le M113 étaient le pain et le beurre du 202 DA. Aujourd'hui, la charge de travail est plus imprévisible et nous devons demeurer flexible. Nous sommes en mesure de réagir plus rapidement que l'industrie qui peut prendre des mois à convertir sa chaîne de travail, explique le Col Prévost, Cmdt du 202 DA ».

Avec tous ces SA de retour au pays, le 202 DA a augmenté sa capacité de production de 45,000 heures pour avoir complété d'ici juillet 2012 l'inspection et les réparations pour reconstituer les ressources nécessaires à la prochaine opération. C'est donc le moment idéal de mettre en application sa vision « Prêt à agir, quel que soit le système d'armes! »

Le 202 DA représente 65 ans d'excellence dans ses tâches de support pour l'Armée et demeure positif quant aux succès futurs de l'unité. Celle-ci est prête à relever les défis qui l'attendent et sera en mesure d'ancrer sa position stratégique auprès de ses clients. La reconstitution est ainsi une opportunité de maintenir son orientation stratégique et de se promouvoir comme une unité fiable et à l'affût des besoins opérationnels de l'Armée.

Opération Nanook 2011

Par le Capt Patrick J. Butler, DOC ESFOI

L'opération Nanook 2011 est l'une des trois principales opérations de protection de la souveraineté menées par les Forces canadiennes (FC) dans le Nord chaque année. Les opérations dans le Nord sont effectuées dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord et la Stratégie pour le Nord du Canada et permettent de renforcer la sécurité et d'affirmer la souveraineté du Canada dans le Nord.

L'opération s'est déroulée en cinq phases du 16 juillet au 12 septembre 2011. L'opération Nanook est une opération interarmées pangouvernementale qui regroupe les trois éléments des FC, la Garde côtière canadienne et plusieurs autres ministères. L'édition de cette année comprenait également des éléments de la U.S. Coast Guard et de la Royal Danish Navy.

PHOTO : Sgt Norm McLean,

Des Rangers canadiens reviennent d'une patrouille dans la baie Resolute.

PHOTO : Sgt Norm McLean, Caméra de combat des Forces canadiennes

Le Soldat Luke Johnston, du 1er Bataillon, The Royal New Brunswick Regiment, s'assure que le Ranger canadien à ses côtés comprend bien les exercices de maniement des armes avant de la faire tirer de la mitrailleuse C9.

L'opération a eu lieu dans la région Est du Nord canadien : l'élément de capacité de la Force terrestre se trouvait à Resolute Bay, sur l'île Cornwallis, au Nunavut. Cet élément comprenait le Groupe compagnie en opérations arctiques (GCOA), le 1er Groupe de patrouilles des Rangers canadiens, le Centre d'instruction supérieure en guerre terrestre des Forces canadiennes et l'Unité d'intervention immédiate. Le GCOA basé sur le 1er Bataillon du Royal New Brunswick Regiment (1 RNBR) était responsable de l'instruction sur la familiarisation à l'Arctique et l'instruction propre à la Force terrestre, notamment les patrouilles avec des membres du 1er Groupe de patrouilles des Rangers canadiens.

Le Commandement du soutien opérationnel du Canada a formé une unité afin de soutenir l'opération : l'Élément de soutien de la force opérationnelle interarmées (ESFOI). Ce dernier était responsable du Génie électrique et mécanique (GEM) et du soutien logistique (notamment le transport, l'approvisionnement, les services d'alimentation et les mouvements). Les transmissions et le génie construction pour les services du camp relevaient également de l'ESFOI. Le commandant de l'ESFOI, le Maj Catherine Deri (officier de la logistique), a organisé l'élément comme un centre d'opérations logistiques, avec un groupe de soutien logistique, afin de réapprovisionner l'élément de la Marine de l'opération Nanook.

Les membres du GEM de l'ESFOI étaient le Capt P.J. Butler, Directeur – Opérations courantes (Groupe de soutien interarmées des Forces canadiennes), le Capt G.J. King, officier des opérations (Directeur – Administration du programme de l'équipement du soldat), le Lt T.K. Kim, officier de service (Directeur – État-major du programme d'équipement terrestre)

Le Capt Butler (CmdtA FOI COMSOUT) du GSIFC au cours de la phase de préparation de l'Ex MAJAID.

Le Capt King recevant son médaillon du Génie du Col Dickson SO Génie COMSOCAN, participants à la remise de gauche à droite: Maj Deri CO JTFSC, Col Dickson, Capt King et l'Adjuc Bransfield (SO Génie COMSOCAN)

PHOTO : Capt Andrew Hennessy

Un Boeing ScanEagle, petit véhicule aérien sans pilote (SUAV), effectue le premier vol d'un SUAV dans l'Extrême Arctique du Canada sur l'île Cornwallis.

DEMPET et le Cpl C.D. Desmond, technicien de véhicules (14e Escadre). Ils ont tous joué un rôle dans la réussite de l'ESFOI en travaillant de longues heures pour veiller à ce que les fonctions soient assumées efficacement et que l'équipement soit prêt à être utilisé pour les tâches opérationnelles. Les officiers du GEM ont participé à toutes les étapes du processus de planification opérationnelle (de la planification et la préparation au redéploiement). Leurs compétences et leur expérience remarquables leur ont permis de remplir avec grande efficacité leur poste de leadership respectif. Ils ont montré, en tant que groupe, que les officiers du GEM sont bien formés et qu'ils constituent un excellent choix pour les postes de commandement clés dans une organisation de soutien interarmées.

Le Cpl Desmond a été extrêmement occupé : il devait assurer le soutien technique pour une vaste gamme de pièces d'équipement, notamment le matériel mobile de soutien, de la Force terrestre, on a fait appel au personnel du GEM pour les exercices au champ de tir et les patrouilles embarquées de la taille d'un peloton. Un exercice de catastrophe aérienne a également eu lieu au cours de l'opération Nanook 2011. L'exercice a nécessité, au cours de la phase 4, le déploiement de l'élément de soutien des services de santé et l'unité d'intervention immédiate. L'entraînement est devenu réalité juste avant le début de l'exercice lorsque le vol nolisé 6560 de First Air s'est écrasé à proximité de l'aéroport de Resolute Bay. Le personnel des FC est immédiatement intervenu afin d'aider les autorités locales. Les membres du GEM ont participé aux efforts des FC en offrant leur soutien à ces dernières et aux autres ministères.

À gauche, le Cpl Desmond (Tech V 14 Ere) et membres des FC observent une chasseuse Inuit locale (Debbie) préparant un béluga pour entreposage de nourriture pour l'hiver.

Les membres du GEM ont collaboré pendant de longues heures avec l'état-major et les autres membres du personnel de l'opération Nanook au moyen de ressources limitées et dans des conditions météorologiques difficiles. Ils ont accompli toutes les tâches qui leur avaient été confiées avec professionnalisme et selon le degré d'urgence de la tragédie. En outre, le dévouement et le leadership du Capt King à titre d'officier des opérations durant l'accident ont été soulignés : il a reçu un médaillon du Génie des mains du Col Dickson, du Groupe du génie – Soutien opérationnel du Commandement du soutien opérationnel du Canada. Il s'agit d'une des nombreuses marques d'approbation qui ont doré le blason de la Branche du GEM.

PHOTO : Corporal Rick Ayer, Formation Imaging Services, Halifax, Nova Scotia.

Des Rangers canadiens entreprennent une randonnée pour effectuer une inspection du Lab 2 (Système d'alerte du Nord) qui est situé à Saglek (Labrador). Les Rangers naviguent à bord du NCSM SUMMERSIDE dans le cadre de l'opération Nanook 11. De l'avant à l'arrière : le Sergent George Sutton, le Caporal Judy Morris, le Caporal Rufus Payne, le Caporal-chef Winston Porter, le Caporal-chef Angus Kettle et le Ranger Roger Etuangat.

L'opération Nanook 2011 a prouvé que tous les membres du GEM sans exception, peu importe leur grade, leur groupe professionnel et leur service (Force régulière ou Réserve), sont extrêmement bien formés et parfaitement en mesure de soutenir les FC, et ce dans toutes les circonstances.

Pareil professionnalisme illustre bien pourquoi la Branche du GEM récolte continuellement éloges et marques d'approbation pour son soutien, que ce soit de la part des FC, d'organismes gouvernementaux ou de nos concitoyens. Les efforts déployés à la suite de la catastrophe aérienne survenue au cours de l'opération Nanook 2011 en sont un bel exemple.

Équipe d'étape intermédiaire de la LCS au dét du Koweït

Par l'Adjum Norm Richard, SM, EEI

Le personnel du GEM a été très important pour l'Équipe d'étape intermédiaire (EEI) de la Ligne de Communication Stratégique (LCS) au Détachement du Kuweit.

Le LCS Dét Kuweit a été impliqué dans la plus importante mission de redéploiement de matériel de l'Afghanistan vers le Canada. L'EEI a été déployée au Koweït au mois d'août 2011, et le déploiement principal est arrivé le 5 septembre 2011. Le personnel de la Branche GEM est venu de tous les coins du Canada pour supporter la mission, de Wainwright AB à Gagetown NB.

Les tâches étaient de nature très diverses; allant de la maintenance, à la préservation, aux convois et au chargement de véhicules et d'équipement sur bateau. Ils ont oeuvré en faisant preuve d'un haut niveau de qualité dans leur travail, assurant ainsi la réalisation de la mission et son succès tel que démontré par l'excellent résultat final. Leur professionnalisme en tant que membre de la Branche du GEM a été démontré une fois de plus,

Arte & Marte.

Sur la Photo: Cplc Broadfoot RA, Cplc Couture D, Cpl DeSchryver MJK, Cpl Gore JJ, Cplc Hummel MJ, Cpl Landry GJE, Sgt Lord JPG, Cpl Maltais K, Cplc Mckeough KL, Sgt O'Reilly SJ, Cplc Pyke RA, Adjum Richard JN, Cplc Tremblay MSK, Cplc Watson MJ, Cpl Wiscombe MA

Cours sur le Leopard 2A4M

Cplc A.P. Healey, Tech Véh, ST cie de maint 3 GSS / Det Leopard

Le 1er octobre 2011, vingt-quatre étudiants militaires et civils d'un peu partout au Canada sont arrivés en Allemagne pour suivre une formation, la dernière à se donner en Allemagne, sur le Leopard 2A4M.

L'arrivée prochaine des nouveaux chars au Canada a avivé le besoin de personnel qualifié capable d'assurer la maintenance requise sur ces véhicules et d'enseigner les cours à venir à l'EGEMFC de la BFC Borden. Cette formation visait des techniciens de véhicule, d'armement et d'EO possédant des qualifications et une expérience antérieure avec le Leopard C2.

La première semaine, nous étions dans une petite ville, Eisenach, et nous nous déplacions chaque jour vers la base de l'Armée allemande à Bad Salzungen. Tous les gens du métier de technicien étaient jumelés pour cette semaine-là et ils ont commencé leur formation par les caractéristiques de base et une familiarisation avec le nouveau char de combat principal (CCP). Une fois cette phase terminée, nous avons pratiqué la conduite et les manœuvres de base du véhicule et avons reçu une formation sur la façon d'opérer de manière sécuritaire et de pointer la tourelle. Puis nous sommes passés au tir statique et dynamique avec la mitrailleuse sur le véhicule, sur la portée réelle du char. Pour terminer la semaine, les militaires blindés allemands ont tenu un exercice avec écran de fumée pour nous et nous ont fait faire une visite merveilleuse d'un château. La semaine était terminée et nous avons rassemblé nos bagages et nous nous sommes installés dans l'hôtel d'Erfurt où nous devions demeurer pour le reste de notre formation de cinq semaines. Chaque jour, nous étions transportés par autobus entre l'hôtel et les installations de Krauss-Maffei Wegmann (KMW) à Kölleda. Une fois sur place, nous étions répartis en deux petits groupes selon nos métiers. Les groupes se composaient d'un expert en la matière de KMW, d'un traducteur technique et de trois à quatre étudiants. Au cours des cinq semaines suivantes, on nous a donné des cours théoriques et une formation technique pratique sur la maintenance du CCP.

Huit des étudiants ont eu la chance d'assister à la cérémonie du souvenir au monument commémoratif de Vimy.

À 20 h le 12 novembre, nous avons assisté à la « Dernière sonnerie » à la Porte de Menin, à Ypres, en Belgique, où se tient cette cérémonie chaque soir depuis la Première Guerre mondiale (sauf pendant l'occupation allemande de 1940 à 1944). Nous avons passé là une fin de semaine vraiment inoubliable. La dernière fin de semaine en Allemagne, nous nous sommes rendus à Hambourg : nous avons visité cette ville, fait un tour de bateau dans le port, mangé un rôti de porc dans une brasserie et visité le Panzermuseum des chars allemands, à Munster.

Aucun d'entre nous, j'en suis sûr, n'oubliera ce cours et cette expérience.

Présent sur la photo: Serge Decuyper, Cplc Healey, Cpl Bastien, Cplc Boucher, Cplc Hasson, Cplc Underhill, Adjum Beaudoin, Cplc MacKenzie, Dan Kilmer, Benoit Taboïka, Cpl Lewis, Cpl Staszewski, Cplc Salois, Sgt Guillemette, Sgt McGean, Cplc Hunt, Adjum Desjardins, Gaston Boucher, Cplc Girardin, Cpl Gagné, Cplc Courchesne, Cplc Laliberté, Adjum Thompson.

Aménagement d'un atelier à Kaboul

Par le Capt Craig McKeown, O Maint, ESCN

Le peloton de maintenance de l'Élément de soutien de commandement national (ESCN), principalement composé de techniciens du peloton de maintenance du 3e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry a été déployé à Kaboul, en Afghanistan, en juillet 2011 pour la rotation 0 de l'opération Attention.

Peu après leur arrivée, les membres du peloton ont été envoyés à l'est vers un petit camp appelé Blackhorse. Ce camp allait devenir leur chez-eux pendant les huit mois suivants. Une fois établis au camp Blackhorse, ils ont constaté que les installations de maintenance étaient loin d'être idéales. Ils ont été accueillis par deux mécaniciens de l'armée américaine qui travaillaient sur des véhicules militaires tout-terrain dans un minuscule atelier. Les six premières semaines ont été les plus difficiles étant donné que les membres du peloton n'avaient ni coffre à outils ni pièces de rechange. Ils vivaient dans une tente modulaire et empruntaient des clés à molette et des douilles à nos alliés américains. Par la force des choses, ils ont fait preuve d'ingéniosité pour réparer la flotte croissante de RG-31. Les portes de garage de l'immeuble de maintenance n'étant pas suffisamment grandes pour faire entrer un RG-31 ; tous les travaux ont été donc effectués à l'extérieur, sur un petit terrain de stationnement en gravier, sous la chaleur intense du soleil.

> *« Nous avons réussi à transformer un édifice et un terrain de stationnement vides en un atelier de maintenance entièrement fonctionnel [...] tout en conservant un taux moyen de véhicules hors d'usage inférieur à 10 %. »*

Au fur et à mesure que les outils, les pièces et les fournitures arrivaient de l'aérodrome de Kandahar, situé au sud, ils étaient nettoyés, catalogués puis classés dans ce qui commençait à ressembler à un atelier de maintenance. Chaque semaine qui passait apportait son lot de fournitures ainsi que quelques RG-31 ou véhicules de soutien blindés lourds supplémentaires. Grâce à leurs années d'expérience au combat avec chaque véhicule, les membres du peloton avaient acquis toutes les connaissances nécessaires pour réparer les véhicules afin qu'ils puissent être utilisés par les militaires canadiens dans les écoles d'instruction dans la base de Kaboul.

Le Cpl Boutin aide le Cpl Davies avec les modifications de l'atelier par soudure.

En raison de la production croissante ainsi que de la nécessité d'assurer le suivi des ordres de travail de plus en plus nombreux, un bureau de contrôle a été créé, puis doté d'une connexion au Réseau étendu de la Défense (RED) ainsi que de téléphones du Réseau canadien de communications par commutation. Évidemment, on y a peint les couleurs du Génie électrique et mécanique complétées par le cheval. Par la suite, il est devenu essentiel d'avoir une armoire à outils. Cette dernière a été fabriquée dans l'atelier afin qu'elle réponde à nos besoins uniques.

L'aménagement d'un atelier fonctionnel présentait des problèmes particuliers, notamment en raison de l'alimentation électrique de 220 volts (Europe) des édifices, qui a ralenti les travaux puisque les outils électriques canadiens n'étaient pas compatibles. Les Tech EO ont donc travaillé d'arrache-pied pour changer les prises de courant, ajuster les moteurs et trouver des solutions pour alimenter en électricité nos perceuses, scies, meuleuses, soudeuses et machines à coudre nouvellement arrivées.

Comme il s'agissait du seul atelier de maintenance canadien à Kaboul, les travaux de première et de deuxième lignes étaient effectués par le peloton de maintenance de l'ESCN. Jusqu'à présent, plus de 70 demandes de dépannage et de réparation ont été traitées, et les techniciens ont couvert l'ensemble de la zone de responsabilité. Un des exemples les plus intéressants est celui de trois RG-31 dont la transmission a dû être changée au moyen d'une palette de transport par aéronef en guise de surface de travail et de boîtes de carton dépliées comme protection contre le gravier. Comme les techniciens du Génie électrique et mécanique n'avaient pas de cric à transmission à leur disposition, ils en ont judicieusement « fabriqué » un avec un cric hydraulique de quatre tonnes et une boîte en bois en guise de support. Ils ont ainsi été en mesure de faire leur travail, même dans les conditions difficiles du camp Blackhorse. Au fur et à mesure que l'atelier prenait forme, les capacités se sont améliorées et une dépanneuse de véhicules militaires tout-terrain et une équipe étaient prête à intervenir à court préavis avec le peloton de la force de réaction rapide (QRF).

Le Cpl Morrison et Cpl Thorburne utilisent le VSBL de récupération pour soulever l'essieu avant du véhicule et changer les joints d'étanchéité.

Au fil des mois, les matinées et les soirées sont devenues plus fraîches, et il est devenu nécessaire d'aménager un atelier chauffé. Un abri Sprung double a été érigé dans le terrain de stationnement, juste à côté de l'atelier de maintenance. Doté de systèmes de chauffage et d'éclairage, d'étagères, de pièces de rechange, de compresseurs et d'un plancher, le tout à la disposition du peloton de maintenance de la rotation 1 jusqu'en mars 2012.

Bien que l'aménagement de l'atelier ait commencé lentement au camp Blackhorse, nous avons réussi à transformer un édifice et un terrain de stationnement vides en un atelier de maintenance entièrement fonctionnel pour la réalisation de travaux de première et de deuxième lignes tout en conservant un taux moyen de véhicules hors d'usage inférieur à 10 %. Sans contredit, l'ensemble du peloton de maintenance de l'ESCN a beaucoup appris depuis son arrivée en juillet dernier et a réussi à mener à bien sa principale tâche, soit la préparation du terrain pour la rotation 1.

Cours de conduite à l'EGEMFC

Par l'Adj Wallie Lundell, officier responsable du développement de l'instruction à l'EGEMFC

Au cours de la dernière année, les techniciens de l'École du génie électrique et mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC) ont enfin pu commencer à suivre des cours de conduite à l'École. Dans le cadre de l'intégration du Génie électrique et mécanique (GEM) à l'Armée de terre et d'une initiative du Centre d'instruction au combat, un contrat national a été octroyé à VALCOM en août 2010 pour la prestation de cours de conduite dans plusieurs bases de l'Armée de terre au Canada.

Le personnel de l'école avait l'habitude de suivre ses cours de conduite à l'École d'administration et de logistique des Forces canadiennes, mais cette responsabilité a été transférée aux unités bénéficiaires des militaires après la réussite de leur cours. Ce transfert imposait toutefois un lourd fardeau aux unités bénéficiaires puisqu'elles devaient également offrir une formation en cours d'emploi aux apprentis qui arrivaient de l'EGEMFC.

PHOTO: Cplc McCully

Le personnel de VALCOM avec les stagiaires du cours M001, portant sur le système de véhicule de soutien moyen et le VLLR (de gauche à droite) : Mike Lorbeskie, Ken Wilson, Cpl M.A. Segato, Mike Doucette, Bill Roberts, Sdt M. Doucette, Jen Steele et Jamie Billings.

Depuis le début des cours de conduite en octobre 2010, l'École du génie électrique et mécanique a formé plus de 400 techniciens sur la conduite des véhicules à roues de l'Armée canadienne. Le cours est divisé en modules afin de faciliter l'instruction et d'assurer une certaine flexibilité. Le module 1 porte tout d'abord sur le cours de conduite préventive puis sur le cours de conduite en marche arrière. Le module 2 constitue l'instruction commune : il s'agit du module où les stagiaires acquièrent des connaissances sur les convois, les caches et les refuges ainsi que les outils et l'équipement courant. Dans le module 4, les stagiaires commencent à conduire en utilisant le véhicule de soutien léger à roues comme véhicule principal. Il s'agit d'un véhicule utilisé sur le terrain par les équipes mobiles de réparation de tous les groupes professionnels militaires de la Branche du GEM. Les stagiaires obtiennent également une qualification pour la conduite du véhicule utilitaire léger à roues (VULR) militarisé en vente sur le marché (mieux connu sous le nom civil de « Silverado »). Les stagiaires suivent une instruction rigoureuse, qui comprend de la conduite de jour et de nuit, avec phares occultés, tout-terrain ainsi que sur l'autoroute et en ville. Leur instruction porte également sur la conduite avec une remorque (en marche avant et, encore plus important, en marche arrière). Le cours de conduite de véhicules à roues de l'Armée canadienne dure en tout 13,5 jours et nuits.

Certains stagiaires ont l'occasion de suivre le module 3 du cours, qui porte sur le G Wagon (un autre VULR). Ce module est d'une durée de 7 jours supplémentaires. Les instructeurs de VALCOM sont également en mesure de qualifier quelques membres du personnel de l'École de génie électrique et mécanique. Jusqu'à présent, l'instruction se limite au G-Wagon, mais nous envisageons l'ajout du char Leopard et du véhicule blindé léger (VBL III). L'instruction aurait lieu dans les temps libres du personnel, et le nombre de places serait très limité.

À chaque étape, les stagiaires sont orientés par une équipe d'instructeurs professionnels très expérimentés. Ces derniers ont acquis diverses expériences, mais la plupart ont déjà été membres des Forces canadiennes et encadrent maintenant de jeunes stagiaires. Les stagiaires ont aussi une expérience fort diversifiée, certains n'ont même aucune expérience de conduite avant de suivre le cours de conduite de véhicules à roues de l'Armée canadienne. Cette situation impose donc des contraintes supplémentaires aux instructeurs, qui doivent utiliser les différentes techniques qu'ils ont acquises au fil des ans pour instruire les stagiaires.

L'instruction s'est élagies pour porter maintenant sur le système de véhicule de soutien moyen militarisé en vente sur le marché ainsi que sur le véhicule logistique lourd à roues à l'intention des techniciens de véhicules. L'instruction dure donc 16 jours supplémentaires. La dépanneuse de véhicule logistique lourd à roues est le principal véhicule de récupération utilisé par les techniciens de véhicules en campagne et dans la majorité des bases au Canada. Le véhicule logistique lourd à roues est le plus récent véhicule de la flotte du ministère de la Défense nationale et nos jeunes techniciens sont parmi les premiers à recevoir l'instruction sur ce véhicule. Les deux véhicules sont dotés d'un système de freinage pneumatique, ce qui nécessite une instruction supplémentaire. La première période de perfectionnement des techniciens de véhicules porte sur la réparation d'un tel système de freinage, mais ils doivent tout de même comprendre son fonctionnement du point de vue du conducteur (le cours comprend une petite partie sur cet aspect).

L'EGEMFC s'efforce constamment d'accroître les compétences des techniciens qui suivent ses cours et envisage sans cesse de nouvelles façons d'améliorer la prestation de ses cours. Sans l'aide de la Section de la sécurité du matériel mobile de soutien du Groupe de l'instruction de soutien des Forces canadiennes, l'instruction n'aurait pas pu être donnée. Nous remercions donc chaleureusement tout son personnel.

Test du VBLC à température extrêmement froide

Par le Slt Q. Du et le Slt B. Nava, DASPM 2, DGGPET

Le Directorat de Gestion du programme de soutien de l'armement (D Gest PSA) a déployé à Goose Bay en début d'année des membres de son Équipe de gestion de l'équipement (EGE) du Véhicule blindé léger de combat (VBLC) afin de mener à terme une batterie de tests dans des conditions hivernales extrêmes.

Ces tests ont eu lieu à la Base des Forces canadiennes (BFC) Goose Bay, Labrador du 17 janvier au 3 février 2012. Trois variantes VBLC ont été mises à rude épreuve, dont le M113 A3, le Véhicule tactique mobile de dépannage (VTMD) et le Véhicule tactique mobile de réparation (VTMR).

Le programme de tests à température extrêmement froide du VBLC a été initié par et s'est appuyé sur la politique de la voie menant à la mobilité dans l'Arctique de novembre 2011; cette dernière directive souligne l'importance des capacités opérationnelles dans un climat hivernal extrêmement froid. Dans sa quête éternelle de supporter l'Armée au meilleur de son habileté, l'EGE VBLC (D Gest PSA 2) a donc déployé pour une durée de deux semaines une équipe formée de techniciens et d'ingénieurs à la 5e Escadre de Goose Bay. Ces derniers ont fait subir plusieurs essais dynamiques aux VBLC. À noter que les VBLC testés n'avaient aucun système d'armement, tel que la tourelle ou le poste de tir télécommandé.

L'objectif de ces tests était d'évaluer la facilité d'utilisation, la performance et la durabilité des véhicules de la famille VBLC, et ce, dans des conditions réelles d'opération, tant par temps très froid que dans la neige profonde. Le programme de tests s'est déroulé de façon systématique et a d'ailleurs commencé à l'automne dernier, avant le déploiement vers Goose Bay; en effet, afin d'apprivoiser le comportement du véhicule à des températures très froides, l'EGE VBLC a effectué des tests statiques dans une chambre climatique au Centre national de la recherche scientifique à Ottawa, alors que des variantes de VBLC ont été exposées à des températures de -45°C.

Les tests dans la chambre climatique ont permis à l'EGE de mieux se préparer en vue de la deuxième phase des tests au Labrador. Également, en soutien aux tests effectués à Goose Bay, l'ajout d'appareils de mesure, installés par le Centre d'essais techniques de la qualité sur les VBLC, aura permis de récolter des informations sur les température et les vibrations subis par les véhicules durant les deux semaines d'essais à Goose Bay, afin que les données recueillies soient colligées et évaluées par la suite.

> *« L'objectif de ces tests était d'évaluer [les] véhicules de la famille VBLC [...] tant par temps très froid que dans la neige profonde. »*

PHOTO: Cpl Krista Blizzard

Le VBLC testé sous conditions hivernales

Plusieurs leçons apprises lors des tests statiques et dynamiques ont déjà été incorporées lors des préparatifs de l'Ex ARCTIC RAM (1 Groupe-brigade mécanisé du Canada/Yellowknife/ février 2012).

De plus, ces essais ont permis à l'EGE VBLC d'observer et de déceler des problèmes techniques mineurs qui ont mené à plus de 157 rapports d'incident technique, sans toutefois qu'il n'y ait de corrélations entre ces derniers. Aussi, les tests dynamiques sur le VBLC se sont avérés un bon indicateur de sa capacité à être utilisé dans un contexte réel; par exemple, la durabilité des systèmes par température très froide et la mobilité du VBLC dans la neige profonde ont été mis à l'épreuve. De plus, les véhicules ont été testés dans plusieurs conditions routières différentes, lors de courts ou longs trajets. Finalement, les VBLC ont subis plusieurs tests sur une piste glacée, ce qui a mené à des constatations intéressantes sur la maniabilité du véhicule. La capacité des VTMD et VTMR, chacun dans leur rôle, a été également été mise à l'épreuve.

Dans l'ensemble, le VBLC se comporte très bien dans les conditions nordiques. Déjà, les ingénieurs et les techniciens s'affairent à résoudre les problèmes techniques mineurs observés durant les tests. Ceci dit, l'ÉGE VBLC est catégorique lorsqu'il s'agit de la capacité opérationnelle du VBLC dans des conditions nordiques extrêmes; dans sa configuration actuelle, le VBLC est un véhicule adapté au climat Arctique canadien, même si certaines modifications de faible envergure à court et moyen termes sont prévues, ce qui rendra le VBLC encore plus performant.

Enfin, il est important de souligner l'apport de plusieurs unités qui ont supporté les tests à Goose Bay en fournissant des techniciens et opérateurs/ chefs de char: le 1er Bataillon du R22R, le 2e Bataillon du R22R, et le 3e Groupe de soutien de Secteur, ainsi que, plus spécialement, le 2e Régiment de Génie de combat et le 2e Bataillon des services qui ont contribué généreusement au projet.

Pour terminer, le soutien offert par la 5e Escadre au D Gest PSA 2 a été exceptionnel. Pour cette raison, le choix de Goose Bay s'est avéré un excellent endroit pour effectuer ce genre de tests.

Les spécialistes de la maintenance et l'esprit du GEM

Par le Lt Tony Nguyen and Lt Sébastien Oorlynck, 2 Svc Bn

Au cours du mois d'octobre, plus de 90 membres de la Compagnie de maintenance du 2e Bataillon des services (Cie maint 2 Bn Svc) ont participé à l'Ex Maple Resolve (MR). Il s'agit d'un exercice de brigade dirigé par le Centre de formation de manœuvre canadien (CFMC) à la BFC Wainwright (Wx). C'était là l'un des exercices les plus vastes jamais menés par le CFMC.

Sortir sur le terrain

Cet exercice faisait ressortir une différence par rapport à un modèle d'entraînement du type Afghanistan, où le personnel arrive dans un camp déjà préparé. Le Bon a mis à l'essai sa capacité d'installer un camp pour une période d'un mois à une distance de 3 000 km. Cela a nécessité une planification détaillée pour un déplacement de personnel, de véhicules et d'équipement par voie terrestre, ferroviaire et aérienne.

Arrivée la première, la Cie maint a fourni le service de récupération et le soutien d'une Équipe mobile de réparation (EMR) pour le chargement et le déchargement aux terminaux ferroviaires entre Pembroke, Ontario et Wx. Les compétences techniques de nos hommes de métier ont également joué un rôle important dans l'activation du camp du Bon ainsi que l'activation pour les autres unités de la brigade. Les Tech EO ont vu à ce que l'alimentation électrique soit disponible tout au long du camp. Les techniciens des matériaux ont été occupés à réparer l'équipement endommagé durant le transit. Les spécialistes de la maintenance ont produit une première impression favorable lors de l'Ex MR.

L'équipe de réparation mobile récupérant un Bison sur le sol affaissable de Wainwright

L'exercice

Les participants ont assuré un soutien de service au combat dans un environnement hostile en même temps que se déroulaient la routine du camp et les exercices du Bon. Il y avait deux phases pendant l'exercice, soit la phase des sites et la phase force contre force. La phase des sites comprenait les exercices de champs de tir, de la descente en rappel et des convois. Durant l'exercice force contre force, le scénario de combat a mis à l'épreuve les opérations de soutien. Au cours des deux phases, les Groupes de réparation avancés (GRA), les Groupes de soutien avancés (GSA) et le Bon se sont exercés à montrer l'état de préparation de Maintenance et d'autres ressources du Bon.

L'esprit du GEM à l'œuvre

Chaque participant a eu l'occasion de se salir les mains. Un soir, en fin de soirée, le Maj Heebner (commandant Maint) et l'Adj Scott (O con) ont changé une boîte de transfert sur un VSLR. En plus de prendre part au travail d'un Technicien de véhicule, le cmdt a également pris part aux travaux de coupage et à la soudure des Techniciens des matériaux. Callsign « 39 » est peint pour toujours sur une plaque d'acier.

La devise Arte et Marte a été loyalement mise à l'honneur durant tout l'exercice. Un matin en particulier, le drapeau de la Cie maint était porté disparu et une note de rançon avait été laissée

Maj Heebner, MaintO, se salie les mains

La Cie maint sur son camp

derrière. Le ravisseur de drapeau demandait deux officiers et un sous-officier supérieur pour le divertissement du Bon. La Cie maint a dérobé tous les autres drapeaux de cie; même celui de la Cie transport. Cette dernière avait déployé des efforts afin de sécuriser leur drapeau chaque soir. Les drapeaux de cie ont été remplacés par des drapeaux faits de chiffons aux couleurs du GEM, cousus en double et ornés d'œillets. Ces compagnies arborant des drapeaux de chiffons ont vu à ce que la Cie maint récupère son drapeau – afin que leurs propres drapeaux soient gracieusement rapportés. Les spécialistes de la maintenance font les choses à leur façon; nous avons récupéré notre drapeau sans céder aux exigences posées.

Fermeture

Le 24 oct. 2011 15 h, l'ennemi avait été vaincu. Les festivités de clôture de l'Ex ont commencées et les participants se sont échangé des souvenirs en prenant une ou deux canettes de bière.

Quoi de neuf?

Essai MOBILE pendant l'Ex Maple Resolve

Par le Major Michel Hutchison, DEMPET 8/DGGPET

La solution MOBILE permet à la section de l'Acquisition et soutien du matériel (ASM) de mener des activités dans des zones où la connexion au Réseau étendu de la Défense (RED) est interrompue ou impossible. Un ordinateur portable muni de la dernière version de SAP Mobile Defence & Security (MDS 1.6) en constitue le dispositif principal.

La synchronisation rend possible l'intégration aux systèmes centraux du Système d'information de la gestion des ressources de la Défense (SIGRD)[i]. La solution mobile ne possède pas toutes les fonctionnalités de la solution centrale SIGRD, mais elle devrait fournir les outils nécessaires pour saisir les renseignements clés de nos processus opérationnels.

Cet essai, mené pendant un exercice de grande envergure, s'est avéré une occasion unique de permettre à la solution MOBILE de faire ses preuves. Toutefois, certaines contraintes ont été imposées, notamment, celle de ne pas nuire au progrès de l'exercice en temps réel. Un processus entièrement manuel a été utilisé pour la maintenance ainsi que pour l'approvisionnement tandis que la solution MOBILE a servi comme outil d'enregistrement, ce qui a permis de valider les renseignements en les comparant au processus manuel.

Chaque unité du 2e Groupe-brigade mécanisé du Canada a utilisé deux ordinateurs portables: l'un pour l'approvisionnement et l'autre pour la maintenance. Pour permettre la distribution d'une pièce de la Section d'approvisionnement en pièce de rechange de l'unité, conformément à la commande, un technicien en approvisionnement devait utiliser l'ordinateur portable de la maintenance. La même contrainte existait entre la maintenance de première et de seconde ligne. En effet, compte tenu du manque de connectivité, les demandes de réparation de deuxième ligne étaient envoyées par radio, et la deuxième ligne devait également créer un avis de N1 pour saisir le travail accompli à la deuxième ligne, un processus différent de celui de la solution centrale actuelle qu'il a fallu adopter en raison des problèmes de connexion.

Pour ce qui est de la maintenance de deuxième ligne, un seul ordinateur portable était utilisé au bureau de contrôle. Ce dernier contenait également tous les renseignements sur la Section d'approvisionnement en pièces de rechange de deuxième ligne déployée, comme c'était le cas pour la première ligne. Là aussi les demandes de réparation de deuxième ligne étaient transmises par radio, mais il a été possible de démarrer un plus grand nombre de fonctions d'approvisionnement.

Le Cplc Parsons et le Cpl Roper utilisant le SIGRD mobile sur les ordinateurs portables au 3 RCR.

> *« Cet essai, mené pendant un exercice de grande envergure, s'est avéré une occasion unique de permettre à la solution MOBILE de faire ses preuves. »*

Le Cpl Schermerhorn qui s'apprêtant à utiliser l'ordinateur portable du Sgt MacQueen afin de permettre la distribution d'une pièce de rechange conformément à une commande.

La synchronisation avec la solution centrale du SIGRD a été réalisée de deux manières : par l'établissement d'une connexion directe entre le RED et l'ordinateur portable à l'aide d'un fil ainsi que par le processus de synchronisation de la clé USB, celle-ci fut la méthode utilisée pendant la phase III de l'exercice. Nous avons réussi à simuler un processus d'échange au point de livraison pour cette phase de la synchronisation. L'essai s'est avéré une réussite, et il nous a permis de consigner le rendement de la solution mobile selon une série de critères préétablis. Au cours de la réunion de révision post exercice, la plupart des utilisateurs ont indiqué qu'ils s'étaient rendus compte des avantages immédiats que présente la solution MOBILE.

i **Officiellement, le SIGRD est toujours le Système d'information – Soutien et acquisition du matériel (SISAM)**

Démonstration technologique nord-américaine

Par Jonathan King, Coordonnateur d'événement 2011 DTNA, DGGPET - Ingénieur stagiaire

L'édition 2011 de la Démonstration technologique nord-américaine (DTNA) s'est déroulée du 24 au 28 octobre 2011 à Ottawa, au Canada. Avec plus de 90 exposants et au delà de 1 000 délégués provenant de 34 pays, l'édition 2011 de la DTNA fut le plus grand salon professionnel international de l'OTAN sur les capacités non létales au monde.

Le ministère de la Défense nationale (MDN) du Canada et le Programme d'armes non-létales du département de la Défense des États-Unis ont présenté l'édition 2011 de la DTNA. Ce salon professionnel ainsi que les conférences parrainées par l'OTAN ont mis en évidence les toutes dernières technologies non létales de pointe qui pourront éventuellement soutenir le personnel militaire de l'OTAN et ses missions.

Système de Refus Actif

La DTNA 2011 s'est déroulée au Centre des congrès d'Ottawa, un nouvel édifice situé au coeur de la capitale nationale et inauguré en avril 2011, a donné lieu, au cours de la semaine, à des expositions statiques, à des conférences, à des réunions de groupes de travail de l'OTAN et des alliés ainsi qu'à une réception pour les dignitaires. Une journée a également été réservée aux démonstrations dynamiques, qui se sont tenues au Polygone de Connaught et centre d'entraînement élémentaire situé à environ 20 km d'Ottawa. Certains exposants ont eu l'occasion de faire valoir leurs technologies dans un champ de tir réel et de démontrer leur application dans un théâtre.

Avec plus de 90 exposants, dont bon nombre provenant d'autres pays, un vaste éventail de capacités non létales fut présenté. De vaporisateurs de poivre aux matraques électroniques, de grenades fumigènes aux dispositifs d'arrêt de véhicules, presque tous les types de capacités non létales imaginables ont été présentés. Une technologie en particulier a attiré beaucoup d'attention, le Système de Refus Actif (Active Denial System ADS). Ce système, développé par les forces armées américaines, focalise un faisceau d'ondes millimétriques à haute fréquence sur une ou plusieurs personnes cibles. L'effet produit est une sensation d'échauffement intolérable sur la peau de l'adversaire.

Ainsi, plus de 1 000 intervenants des secteurs privé, public et militaire ont eu l'occasion de manipuler de nombreux produits et de participer à des séances de familiarisation. Parmi les visiteurs, on a pu compter des leaders et des membres du personnel de l'OTAN, du Partenariat pour la paix ainsi que des alliés de ces organisations.

Les visiteurs ont été plus nombreux que prévu et tous les objectifs ont été atteints. L'événement a permis d'offrir aux intervenants des domaines des opérations et de l'armement une excellente occasion de voir et de manipuler les toutes dernières technologies de pointe du domaine des capacités non létales. En outre, on peut attribuer le niveau élevé de réussite en grande partie aux nombreux experts et conférenciers distingués présents tel que M. Dan Ross, le Sous-ministre adjoint (Matériels), et l'Ambassadeur Gábor Iklódy, le Secrétaire général adjoint pour

Système d'éblouissement laser non meurtrier

les défis de sécurité émergents à l'OTAN, qui a fait un exposé au sujet des besoins en matière d'armement létal et des rôles futurs de l'OTAN par rapport aux armes non létales. Ces délégués comptaient parmi une douzaine de dignitaires internationaux et de militaires hauts gradés ayant fait des exposés dans le cadre du volet des conférences de la DTNA 2011. Le ministre de la Défense nationale, M. Peter MacKay, a assisté à la réception des dignitaires, qui a eu lieu au Château Laurier.

Le Canada préside le 11e projet du Programme de travail pour la défense contre le terrorisme de l'OTAN (DAT POW 11), qui porte sur les capacités non létales. Le mandat du DAT POW 11 est de mettre en vedette les technologies non létales pouvant être acquises et mises en service

Dispositif d'arrestation de vehicule en action

rapidement dans le cadre de la mission de l'OTAN en Afghanistan. Le Col Robert Elvish, DEMPET/DGGPET, des Forces canadiennes est le président du DAT 11. L'édition 2011 de la DTNA s'est avérée le point culminant du programme de travail, marquant ainsi la fin de la présidence du Canada.

Le ministère de la Défense nationale possède actuellement un nombre restreint de capacités non létales, qui ont été déployées dans le théâtre. L'un des systèmes utilisé qui s'est avéré utile est le dispositif d'aveuglement Laser Dazzler. Selon le Col Elvish, « Nous avons pris des mesures plutôt importantes il y a quelques années pour acquérir le dispositif d'aveuglement Laser Dazzler, qui permet d'avertir et de dissuader les véhicules qui s'approchent des points de contrôle et des postes clés. Vous voyez… lorsqu'il est pointé vers le pare brise d'une voiture, le Laser Dazzler dérange le conducteur et l'incite à s'arrêter ». Malgré la grande efficacité des systèmes non létaux, il existe plusieurs obstacles qui empêchent leur

adoption. « Le plus grand obstacle pour nous, qui sommes dans le domaine des capacités non létales, touche aux politiques, à la doctrine et à l'élaboration d'un cadre juridique permettant d'utiliser ces outils dans l'espace de bataille moderne », explique le Col Elvish.

L'utilisation de capacités non létales et les avantages potentiels qu'elles présentent aux forces armées canadiennes continuent à faire l'objet d'études. Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) mène une série d'études scientifiques et technologiques pour démontrer le besoin opérationnel de capacités non létales. Par conséquent, RDDC Valcartier a installé un stand dans l'exposition statique de la DTNA. De plus, l'Initiative stratégique sur les armes à impulsion, un projet financé par le Centre canadien de recherches policières et exploité par le Centre des sciences pour la sécurité de RDDC, a animé un atelier de deux jours dans le cadre des groupes de travail de l'OTAN et des alliés.

L'équipe Jiffy Jeep du GEM de la BFC Gagetown participe à un festival de la jeep aux États-Unis

Par le Sergent C.T. Wear, chargé de l'équipe Jiffy Jeep de la BFC Gagetown

L'équipe Jiffy Jeep du GEM de la BFC Gagetown a été invitée par l'industrie du tourisme du comté Butler, en Pennsylvanie, aux États-Unis, à venir faire la démonstration de leurs capacités militaires spectaculaires, c'est-à-dire à désassembler et à assembler une jeep militaire de 1968 en moins de trois minutes.

L'équipe Jiffy Jeep a été formée en 1993, lorsque des techniciens du GEM de la BFC Gagetown ont décidé de montrer comment ils pouvaient démonter et monter, en quelques minutes, les principales pièces du véhicule de modèle militaire normalisé jeep M38. Au départ, l'équipe Jiffy Jeep participait principalement à des activités de l'Armée de terre ou de recrutement du GEM, mais l'exercice a rapidement gagné en popularité et est même connu à l'échelle mondiale depuis la parution d'une vidéo sur YouTube.

L'équipe Jiffy Jeep a donné le coup d'envoi au festival de la jeep qui s'est déroulé pendant trois jours, soit du 12 au 14 août dernier. Ensuite, au programme était un défilé de jeeps, qui a établi un nouveau record du monde Guinness avec plus de 1 400 participants inscrits. L'équipe a su communiquer son énergie au maire de la ville, aux invités et aux spectateurs et les tenir en haleine. L'équipe a même reçu la clé de la ville.

Le réassemblage de la jeep pour les VIPs marquait le début de l'événement enchaîné par la plus longue parade de jeep impliquant plus de 1400 participants.

Lorsque les membres de l'équipe Jiffy Jeep ne donnaient pas de spectacles, ils visitaient Bantam, en Pennsylvanie, le lieu de naissance de la jeep, et s'imprégnaient de l'histoire du véhicule. Plusieurs monuments

De gauche à droite: Cpl E.J. Roussel, Cpl F.R.J. Boudreau, Cpl R.C. Leblanc, Cpl M.B. Wright, Art M.J. Gouthro, Cpl M.L. Amero, Cpl J. David, Cplc G. Diotte, Sgt C.T. Wear

ont été érigés dans la ville en l'honneur de la première jeep fabriquée par l'entreprise American Bantam Car Co., il y a 71 ans, lorsque l'armée américaine lui a demandé de concevoir un véhicule militaire polyvalent. Comme le précise la Pennsylvania Historical and Museum Commission, « En septembre 1940, une équipe dirigée par Karl Probst a présenté à l'Armée américaine un prototype de jeep pour la Deuxième Guerre mondiale. Petit véhicule à quatre roues motrices, la jeep a été conçue par l'American Bantam Car Co. Ici, à Bantam, 2 675 jeeps ont été fabriquées. Bien que de grandes entreprises ont reçu les principales commandes pendant la guerre, c'est à Bantam que la Jeep a été conçue en collaboration avec l'armée. »

La participation de l'équipe Jiffy Jeep à ce festival était différente d'autres activités du genre puisque Bantam est non seulement le lieu où la Jeep a vu le jour, mais également une ville qui compte des centaines d'amateurs qui étaient très curieux d'apprendre comment la jeep de l'équipe était montée. Ils ont posé de nombreuses questions à l'équipe, qui n'a pas hésité à expliquer le fonctionnement de la jeep, et qui a su calmer l'esprit des amateurs, car comme le veut le dicton : « It's a Jeep thing... you wouldn't understand » (C'est une affaire de Jeep, vous ne comprendriez pas).

2e édition annuelle Ex Bushman

Par le Sgt Todd G Bursey, ST Cie de Maint, 3e GSS

Les soldats du GEM de la Branche des services techniques, du 4AD et du 2 RCR à la BFC de Gagetown, ont participé à la 2e édition annuelle de l' Ex Bushman organisée par le 2 RCR le 11 août 2011 à Oromocto, N.-B.

L'Ex Bushman est un événement semblable à l'Ironman du 2 GBMC et au Western Mountain man dans l'Ouest, cette compétition teste la résistance individuelle, la force et l'endurance personnelle. La différence majeure entre cette compétition et les autres est que vous êtes en concurrence avec un partenaire d'équipe de tir; en gros, vous commencez et vous terminez ensemble. L'événement se compose comme suit : 15 km de ruck/course avec 35 livres suivie de 5 km de ruck/course avec 75 livres; 10 km de canoë et pour finir un autre 2 km ruck/course avec 35 livres. Tous les soldats du GEM qui ont participé ont extrêmement bien rivalisés et ont fini avec des résultats remarquables. Notamment l'équipe composée de l'Adjum Donald Lanteigne et le Capt Nicolas Tranquilla qui a terminé avec un temps de 4h13mins terminant au 10e rang. Le Sgt Todd Bursey et le Cplc Terry Walsh étaient la deuxième équipe du GEM à traverser la ligne d'arrivée se classant ainsi au 18e rang avec un temps de 4h21mins. Le Cpl Derek MacDonald et le Cpl Julie Pelchat fûrent les gagnants de la catégorie mixte avec un temps de 4h40mins.

Cette démonstration de confiance en soi et de conditionnement physique exceptionnel est un autre excellent exemple des réalisations remarquables de nos soldats du GEM du SAFT. Nous espérons avoir une plus grande participation des soldats de la Branche l'année prochaine.

À l'arrière: Cplc Walsh, Sgt Bursey, Adjum Lanteigne, Capt Tranquilla, Adjuc Moreau, WO Baisley, Sgt Purcell, Cpl Eady, Sgt Rushton, Cplc Montreuil, Cpl Mclellan, Cpl Smith B, Cpl Smith W

À l'avant: Cpl Stebbing, Cpl Gunn, Cpl Henry, Cplc Gaudette, Cpl MacDonald, Cpl Pelchat, Sgt McDermott, Cpl Skinner

L'EGEMFC accueille le 48e tournoi de golf annuel du GEM

Par le Capt B. Watson, EGEMFC

Les 4 et 5 août dernier au terrain de golf Circled Pine à la BFC Borden s'est déroulé le 48e tournoi de golf annuel du Génie électrique et mécanique (GEM).

Un méchoui a d'abord eu lieu le 3 août au terrain de golf puis le tournoi a battu son plein pendant deux incroyables journées. Un banquet et une soirée casino ont également eu lieu le 4 août. Environ 143 golfeurs (membres du GEM, membres retraités du GEM et représentants des commanditaires) ont participé au tournoi.

PHOTO : Cpl Pancham, Maintenance de la BFC Borden

Plus bas pointage brut	Jason Spencer Lyndsay Novakovich
Plus près du trou	George Smith au trou no 17 Michelle Wilson au trou no 11
Plus long coup du départ	Jason Blackwell au trou no 5 Kim McAllister au trou no 9
Balles remises aux joueurs les plus honnêtes *(Pointage non publié afin de protéger les perdants)*	Col N. Eldaoud Becky Brinn
Meilleur joueur/joueuse dans la catégorie des aînées (60 ans et plus)	Barry Code Susan Wheling
Gagnant de l'ensemble de pneus Michelin *(Chèque cadeau d'une valeur max. de 1000$)*	Fred Martin

Tous les joueurs ont également reçu un prix de participation au dernier jour du tournoi

Le comité organisateur aimerait remercier M. Gary Corriveau et le personnel du terrain de golf Circled Pine de leur soutien tout au long de l'activité. Tout comme lors des tournois précédents, ce tournoi du GEM a été une franche réussite. Le prochain tournoi aura lieu les 9 et 10 août 2012.

Quand les drapeaux sont à l'honneur…

Par le Capt Pier-Marc Desjardins-Boutin, EGEMFC

Les 23 et 24 novembre derniers, l'École du Génie Électrique et Mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC) de la base de Borden a reçu le personnel enseignant de l'École de l'Électronique et des Communications des Forces canadiennes (EECFC) pour la traditionnelle compétition de hockey.

Cette tradition, vieille de 18 ans fût initiée par les sergents-majors des deux unités et avait initialement pour enjeu un pari de 1 dollar. Modernisé, le pari repose maintenant sur la fierté d'unité et le focus repose désormais sur le développement professionnel des visiteurs. Bien entendu, comme tout bon canadien, les membres impliqués dans la compétition hockey reconnaissent le devoir de performer pour les couleurs de leur équipe.

Situé à la BFC Kingston, l'école de l'EECFC a beaucoup de similitude avec l'EGEMFC. Tous deux fournissent un support technique aux opérations des Forces canadiennes et les deux écoles cherchent constamment à améliorer leur pédagogie afin d'outiller les techniciens de l'armée de demain. De plus, les deux écoles agissent à titre de maison mère pour leur métier respectif et il est donc primordial de développer au maximum les connaissances des enseignants sur les technologies d'aide à l'instruction. L'occasion de cette visite était idéale pour faire visiter nos établissements, nos salles de classe et surtout échanger sur nos méthodes d'enseignement. L'EGEMFC a aussi profité de l'occasion pour faire visiter le musée de l'école, au grand plaisir des membres de l'EECFC. L'organisateur de la journée, le Sgt Martin Leboeuf fait état du point culminant de la visite :

«Les logiciels informatiques permettant de voir l'interaction de petites pièces (vue explosée) par les techniciens en armement ont agréablement surpris les instructeurs de EECFC. J'imagine qu'ils y ont vu un grand potentiel puisqu'eux aussi doivent faire comprendre aux étudiants comment de petites pièces interagissent entre elles.»

Afin de joindre l'utile à l'agréable, deux parties de hockey amicales furent disputées. L'enjeu: l'équipe perdante se devait de faire flotter le drapeau des gagnants pendant 1 journée. Ardemment disputé, l'EGEMFC a remporté la médaille avec un cumulatif des parties de 6-2.

PHOTO: Sdt Jason St-Jean

Sur la photo (gauche à droite) : L'entraineur de l'EECFC l'Adjum Fred Stanley, son capitaine le Sgt André Dénommée, le capitaine de l'EGEMFC le Cpl Douglas Ilnicki, le commandant de l'EGEMFC le Lcol Paul Fuller accompagné du sergent-major de l'unité, l'Adjuc Richard Rodrigue.

PHOTO: Sgt Martin Leboeuf

Sur la photo : Le Cplc Patrick Beauchamp fait un survol des principaux artefacts de la salle d'héritage du Génie électrique et mécanique au personnel de l'EECFC.

Sur la photo (de gauche à droite) : Le Commandant de l'EECFC, Lcol Walter Wood accompagné du sergent-major de l'unité, l'Adjuc Yves Giard prêt à hisser le drapeau du GEM.

L'année prochaine ce sera au tour du personnel enseignant de l'EGEMFC d'aller défendre leur titre à Kingston.

Visitez le site web de la Branche

- Liste des événements du GEM
- Accès en-ligne à la Revue GEM
- Forum de discussions
- Galerie de photos
- Histoire et patrimoine
- Et plus encore!

www.EMEBranchGEM.ca

Tirage annuel d'une roulotte par le GEM

Par le Capt Van Mourik et l'Adjum McIsaac, 3 GSS

Le tirage d'une roulotte au profit de la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada de la Compagnie de maintenance de Gagetown est de retour. L'activité, qui a commencé en 1999, est une idée du peloton du matériel et vise à venir en appui à l'un de ses membres, M. Tom Nickerson, un technicien des métaux (soudeur) civil à la retraite.

L'histoire du tirage de la roulotte est une belle démonstration de la capacité des familles de militaires à se rassembler et s'entraider. Lorsque les médecins ont diagnostiqué une maladie mortelle chez l'épouse de M. Nickerson, ils lui ont annoncé qu'elle avait besoin d'une transplantation de poumon. Comme la chirurgie ne pouvait être effectuée qu'à Toronto, les membres du peloton ont rapidement réagi : ils ont récolté des fonds pour couvrir les frais de déplacement et les frais d'entretien de deux résidences que M. Nickerson devait assumer. Pour ce faire, le personnel du peloton a décidé de fabriquer une roulotte, de la faire tirer puis de remettre les fonds à M. Nickerson et à sa famille. Le projet constituait également l'occasion parfaite pour offrir une formation en cours d'emploi aux membres du peloton du niveau de qualification 3. Le tirage a été une franche réussite, et le peloton du matériel a remis environ 2 000 $ à la famille Nickerson après déduction des dépenses. Le sentiment d'accomplissement a aussi remonté le moral des membres du peloton du niveau de qualification 3 qui ont fabriqué la roulotte.

Depuis 1999, soit l'année où a été fabriquée la première roulotte, le projet fait partie de la formation en cours d'emploi du niveau de qualification 3 du personnel du peloton du matériel. Les coûts initiaux sont assumés au moyen des fonds de la cantine de la Compagnie de maintenance et varient entre 700 et 900 $ (pièces et matériaux). Ces fonds sont recouverts par la suite grâce à la vente des billets du tirage et remis à la cantine par l'intermédiaire du bureau responsable des fonds non publics.

De gauche à droite: Col Rutherford P, Sdt Dowe T and Sdt Pilon D.

Malheureusement, c'est dans la tristesse que cette histoire se termine. En effet, Mme Nickerson est décédée peu de temps après sa chirurgie. Sur une note plus positive, sa mémoire est perpétuée chaque année grâce au tirage, qui a permis d'amasser environ 25 000 $ dans le cadre de la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada. Les fonds récoltés soutiennent une excellente cause tout en permettant de donner une instruction technique très utile.

Notre contribution à la criée d'automne

Par le Cplc L.C.P. Phaneuf, technicien des matériaux, 5 Bn Svc du C

Le centre de la famille de Valcartier (CFV) a organisé une levée de fonds pour la 6e édition de la criée d'automne. Cet événement sert à venir en aide au CFV afin de pouvoir répondre aux besoins des militaires et à leur famille.

Alors tout comme il y a deux ans, la Cie de maintenance du 5 Bn Svc du C a été approchée afin de manufacturer pour une seconde fois une remorque. C'est le peloton entraînement, l'organisation en charge de fournir l'apprentissage en cours d'emploi aux techniciens GEM à la base de Valcartier, qui a été mandaté pour cette réalisation. Encore un beau défi de taille cette année.

Comme l'an passé, ladite remorque a été vendue aux enchères lors d'un souper-bénéfice le 29 octobre 2011. La somme de 2550 $ fût recueillie pour le CFV.

Léquipe qui a participé à la fabrication de la remorque: le Cplc Pascal Dallaire, l'Art Tim Dubois, le Cpl Maxime Desjardins et le Cplc Patrick Phaneuf.

La tâche ne consistait pas seulement à la construction, mais aussi de former l'équipe pour la conception et la réalisation. En effet, l'équipe était entièrement constituée de gens en formation comme technicien des matériaux avec très peu d'expérience dans ce domaine.

Suite aux séances de remue-méninges, l'équipe a immédiatement mis en pratique ses connaissances en conception et réalisation. Bien que des idées aient fusé de toutes parts, le but était avant tout de construire une remorque avant-gardiste qui offrirait de même coup une plate-forme d'entraînement intéressante pour nos techniciens. Il est extrêmement simple de construire une remorque, plusieurs le font dans un garage derrière la maison mais construire une remorque qui est

unique selon les normes de l'industrie et belle par surcroit est chose peu commune à réaliser.

En effet, la remorque est entièrement fabriquée en aluminium, lui donnant ainsi une solidité supérieure à moins de 750 lb à la pesée avec une capacité de charge de 1250 lb. Le plus gros défi a été d'assembler la rampe arrière. Articulée en deux points, elle se déploie jusqu'au sol pour faciliter l'accès pour moto, VTT, motoneige ou même une petite voiture puisque l'aire de chargement fait 5' X 10'. Une boîte de rangement munie d'un verrou conçu par l'équipe a été montée sur le devant afin de pouvoir remiser chaînes, sangles ou outillages au gré du futur propriétaire. L'aluminium fût entièrement poli pour donner un cachet étincelant à notre œuvre. Environ 150 heures de travail ont été nécessaires pour le parachèvement de la remorque.

La barre était haute puisque la remorque que le Bon avait faite par le passé était vraiment superbe mais cette fois-ci les gens du Pon Entr de la Cie de maintenance du 5 Bn Svc du C se sont vraiment surpassés.

Pas besoin de dire que les artisans de cette remorque éprouvent une très grande fierté non seulement pour leur réalisation, mais aussi de pouvoir aider le CFV. Alors un gros bravo aux artisans de cette réalisation, soit le Cplc Patrick Phaneuf, le Cplc Pascal Dallaire, le Cpl Maxime Desjardins et l'Art Tim Dubois.

La moto-hommage

Par l'Adjum Lotocki, Cmdt Pon Cie Véh EGEMFC

Le 6 juin 2011, le Cplc (à la retraite) Peter Guy, sa femme Annette et des amis proches, le Bdrc (à la retraite) Percy Zapata et sa femme Donna, sont arrivés à la compagnie régimentaire de l'EGEMFC.

Ils avaient voyagé depuis Brandon, au Manitoba, afin de participer à la randonnée commémorative de cette année sur l'autoroute des héros. L'activité s'est déroulée du 4 au 11 juin, commençant à Belleville pour se terminer à Oshawa, en Ontario. Pour honorer ses amis tombés au combat, ses camarades et toutes les personnes en service, Peter a demandé à un artiste local de Brandon de peindre un hommage sur sa motocyclette.

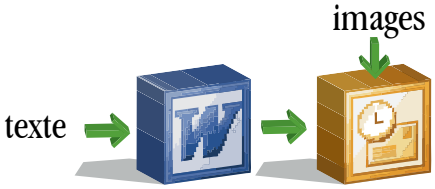
Peter, un technicien de véhicule et donc un membre de longue date de la famille du GEM, a communiqué avec l'EGEMFC pour demander si quelqu'un serait intéressé à voir sa moto avant qu'il ne reparte vers le Manitoba. Le SMR a accepté avec joie cette offre, et l'exposition s'est très bien déroulée. Peter a créé une œuvre d'art exceptionnelle qui honore réellement toutes les personnes qui ont été ou sont en service. Il a également saisi l'occasion pour prendre une photo de sa moto-hommage devant le monument du CRCIEM.

Au nom des membres de l'EGEMFC, je veux remercier Peter, sa femme et ses amis de nous avoir transmis son expérience.

Bravo Zoulou!

Vous rédigez un article?

- Visez un texte de **500 mots**, dans **Word**.
- Écrire les **termes au long** avant d'utiliser une abbréviation
- Indiquez le **nom de l'auteur** et sa **position**
  ex: Sgt Bonauteur, Tech Véh, 202DA
- Ajoutez les **photos séparément** dans **Outlook**
- Donnez une brève **description** pour chaque photo
- Inclure le **nom des personnes** et **photographe** si possible



Techniciens en Optoélectronique

Groupe de travail EO 2012

Par le Maj G. Olivier, OA EO

À Ottawa les 25-26 janvier derniers s'est tenu le groupe de travail optoélectronique (EO) dans l'auditorium de l'ancien CMDN. La communauté EO a donc eu l'opportunité de rétablir la liaison au niveau stratégique. De nombreux techniciens séniors ont participé à l'événement.

Trois Secteurs de la Force terrestre et la Force aérienne étaient représentés, ainsi que le DIAT GEM, le CIC, et l'EGEMFC. Les gestionnaires de l'équipment et les aviseurs techniques au niveau des projets travaillant au QG étaient également de la partie. De plus, les participants ont eu le privilège d'écouter les présentations du Col Cmdt, le Bgén (ret) P. Holt, et du conseiller de la Branche GEM, le Col N. Eldaoud. L'Adjuc D. Dubuc, gérant de carrière EO, a de plus discuté de l'état du personnel ainsi que des défis qui attendent l'occupation.

Avec cette réunion sur deux jours, l'AO / Asst AO de l'occupation tech EO ont désiré offrir l'opportunité au leadership du métier de focuser sur l'équipment en service, de même qu'obtenir la plus récente info sur les nouvelles initiatives qui y sont reliées.

Photo: l'Adj W. Flieler, gestionnaire du PTT (VBLC), donnant une présentation lors de la deuxième journée du Groupe de travail EO 2012.

En fait, le Groupe de travail EO 2012 s'est avéré une opportunité d'apprentissage exceptionnelle pour tous les participants, alors que plusieurs gestionnaires de l'équipment et aviseurs techniques au niveau des projets travaillant au QG ont donné des présentations lors de la deuxième journée. Deux sujets furent d'intérêt particulier lors de l'événement, soit les discussions sur l'entrainement individuel EO présentement en reconstruction, ainsi que la gestion des pièces périmées.

Donc, l'objectif a été atteint: le leadership et les techniciens seniors d'une occupation tech EO mieux informés et centrés sur l'équipment à soutenir, de même que les nouvelles initiatives en cours, tout ceci pour renforcer l'unité d'effort.

En tout, le Groupe de travail EO 2012 a été un grand succès à répéter aux deux ans, si les circonstances le permettent.

Techniciens des Matériaux

Au-delà de la tente modulaire

Par l'Adjum Robicheau et le Lt Hassan Choudhary

Dans un passé non si lointain, l'implication des Techniciens des Matériaux avec le textile se limitait à l'inspection et la réparation des tentes et des abris. Alors que ces deux tâches continuent de faire partie de notre travail, nos capacités techniques nous emmènent vers les étapes suivantes et de nouveaux défis.

Au mois de septembre 2011, l'USS/ABFC Wainwright a été la scène d'une démonstration monstre d'abris. Quarante deux conteneurs maritime, contenant tout le matériel requis pour la cuisine de 1000 personnes du camp temporaire démontable (CTD) ont été transporté du 25e Dépôt d'approvisionnement des FC (DAFC) de Laval à Wainwright. L'Adjum John Robicheau, technicien des matériaux et gérant du cycle de vie du matériel (GCVM)

Tente modulaire

pour la cuisine de 1000 personnes au sein de D Gest EAC 2, a joint ses efforts à une équipe du 1 UAG et d'un groupe d'ingénieurs venant de partout à travers le Canada. L'équipe a travaillé inlassablement afin d'ériger ce complexe (photo) pour effectuer les premiers essais avant de le mettre en service.

La cuisine de 1000 personnes fait partie du CTD qui est composé d'une grande variété d'équipement d'ingénierie qui donne aux FC une capacité moderne de se déployer et de se relocaliser tout en gardant une excellente qualité de vie. Cette cuisine donne aux FC la capacité de nourrir un grand nombre de troupes déployées outre mer. La collaboration entre D Gest EAC 2, l'autorité technique du CTD (GCVM Adjum Robicheau), SO Génie de COMSOCAN a

Cuisine démontable pour 1000 personnes

permis de faire les essais techniques et de vérifier la capacité opérationnelle de la cuisine.

Ce montage a aussi permis au fabricant de compléter certains ajustements car c'était la première fois que tous les éléments et

composantes de la cuisine étaient réunis. Cela incluait aussi de compléter tout le système électrique ainsi que la plomberie pour tout les appareils. Deuxièmement ce montage/démontage a permis, notamment aux ingénieurs en construction, de se familiarisés avec l'équipement du CTD et de gagner ainsi une expérience valorisante pour les prochains déploiements.

Ce projet a été mené par le Lieutenant Hassan Choudhary, de la 1ère unité d'appui du Génie (1 UAG). Tous les ajustements et réparations ont été effectués sous la surveillance du GCVM des abris, Adjum John Robicheau. L'essai de la cuisine était prévu pour prendre fin vers la mi-novembre. La température a été clémente et l'effort exceptionnel affiché par l'équipe a permis de tout démonter et d'emballer en un temps record. Le complexe était prêt à être expédier vers le 25 DAFC à partir du 5 novembre.

L'Adjum Robicheau, qui est également le gestionnaire de cycle de vie du matériel pour les abris de type MECC a joué un rôle prépondérant dans les 2 mois qu'a duré cet essai. Ses efforts, ceux du Lt Choudhary et de son équipe ont été récompensés en recevant la pièce de COMSOCAN pour les efforts exceptionnels et le dévouement à la tâche.

Ceci a clairement démontré que les Techniciens des Matériaux possèdent l'expertise technique et les connaissances nécessaires pour relever ce genre de défi.

Techniciens d'Armement

Projet de modernisation des armes légères

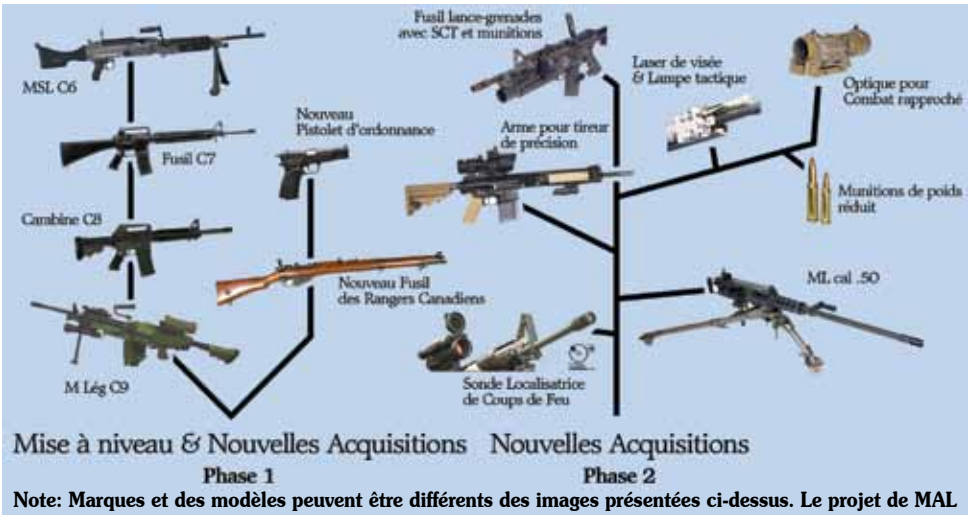
Par le Capt T. Ghadban, Ing Syst, DGGPET

La panoplie d'armes portatives en service a été conçue pour la Deuxième Guerre mondiale et fabriquées durant ce conflit, la Guerre de Corée ou la Guerre froide, alors que des tirs massifs était plus important que leur précision. Les armes portatives les plus anciennes dans les Forces canadiennes sont en service depuis plus de 60 ans et elles accusent de la fatigue, de l'usure et un manque de pièces de rechange. Pourtant, les engagements militaires actuels exigent des armes de précision, de façon à atténuer les dommages collatéraux.

Ce nouveau contexte de la sécurité a entraîné une poussée impressionnante de l'avancée de la technologie des armes portatives et intensifié la recherche d'une juste combinaison d'armes, de munitions et d'appareils optiques.

Malgré cette transformation majeure des exigences imposées à nos militaires et un approvisionnement adéquat en armes sophistiquées, la panoplie d'armes portatives des FC a relativement peu changé. De nombreuses améliorations mineures ont été apportées dans les premières phases du déploiement en Afghanistan et un nombre important d'acquisitions opérationnelles imprévues ont été réalisées afin d'améliorer notre capacité en matière d'armes portatives. Une grande partie de ce travail a été accomplie à partir d'une connaissance préliminaire du nouvel environnement opérationnel et en l'absence d'un plan de soutien à long terme. Les besoins opérationnels immédiats ont été comblés, bien sûr, mais les solutions étaient souvent loin d'être idéales et elles n'ont pas été mises en œuvre à l'échelle de la panoplie. Les solutions ont créé de nouveaux problèmes par contre tels qu'une augmentation de poids et n'ont pas été mises en œuvre avec le soutien approprié pour leur cycle de vie.

Le Projet de modernisation des armes portatives est un projet majeur de la couronne dont la valeur est estimée à 513 M$, et qui vise à hausser la capacité des FC en matière d'armes portatives grâce à l'amélioration, à la recapitalisation ou au remplacement de la plupart des armes portatives, de même que de leurs dispositifs de visée et de leurs accessoires. Des améliorations sont prévues quant aux aspects ergonomiques, au poids, à l'équilibre, à la fonctionnalité, à la fiabilité et à la puissance de tir. Les responsables du projet ont terminé la phase d'identification et sont prêts à passer à la phase d'analyse des options. La phase d'analyse des options déterminera l'option retenue pour la modernisation de la capacité en matière d'armes portatives de la force terrestre. Cette évaluation se fera par des enquêtes auprès des utilisateurs, une analyse des pénuries, des essais et des évaluations ainsi que des essais rigoureux du fonctionnement et du rendement. Le projet de MAP tel qu'illustré ci-dessus comprend deux phases qui permettront l'amélioration de certaines armes et l'acquisition d'autres.



Note: Marques et des modèles peuvent être différents des images présentées ci-dessus. Le projet de MAL demeure dans la phase de définition et la plupart des soumissionnaires n'ont pas été sélectionnés.

Le projet MAP est le premier de trois projets majeurs visant l'amélioration des capacités en matière d'armes portatives. Les deux autres sont celui sur les armes et munitions spéciales et celui sur les armes portatives de la prochaine génération. Cet effort continu est essentiel pour garantir que les FC possèdent la meilleure technologie des armes portatives pour les militaires d'aujourd'hui et de demain.

Techniciens de Véhicules

Épreuve de récupération 2011 du 1 Bon Svc

Par le Lt S.E. Wall, O Resp Pon Véh, 1 Bon Svc

Pour les techniciens de véhicules de la Branche du GEM, la récupération de véhicules constitue une tâche principale. Afin de souligner l'importance des opérations de récupération et d'encourager l'excellence dans le domaine, le 1er Bataillon des services (1 Bon Svc) a tenu, le 8 septembre 2011, une épreuve de récupération.

Au cours de l'épreuve, les participants ont été appelés à réaliser des tâches de récupération complexes et réalistes ainsi que rarement vues dans le cadre de l'instruction ou des opérations nationales.

Étant donné que le bataillon n'avait pas organisé ce type d'épreuve depuis longtemps, les équipes responsables des scénarios ont pu laisser libre cours à leur imagination. Par souci d'équité et d'uniformité, elles ont toutefois dû perfectionner et mettre à l'essai les tâches que les équipes rivales allaient devoir exécuter. Les équipes responsables des scénarios ont dû surmonter bien des difficultés afin de perfectionner trois scénarios uniques, chacun faisant appel à des acteurs. En effet, l'épreuve de récupération a présenté bon nombre de défis aussi bien pour le personnel que pour les participants.

Quatre équipes provenant respectivement de la section de dépannage, de la section de réparation de véhicules A, de la cellule d'instruction NQ4 et du peloton de maintenance se sont présentées à l'épreuve et se sont affrontées dans le cadre d'une série de trois scénarios. Au début de chaque scénario, le personnel responsable du scénario en question a présenté aux chefs d'équipe une demande de réparation/récupération, des ordres et des renseignements. Chaque équipe de récupération a ensuite dû exécuter des manœuvres propres aux équipes mobiles de réparation selon la doctrine, et ce, avant leur départ vers les lieux de l'accident, en route, une fois arrivée sur place et pendant le trajet de retour. Chaque scénario présentait des défis importants à surmonter. Par exemple, dans celui du véhicule endommagé sur le champ de bataille, les équipes devaient réagir en prenant les mesures adéquates à une attaque menée par un tireur d'élite hostile, rôle qui était joué par un acteur, lorsqu'elles s'apprêtaient à réaliser l'attelage des véhicules. La photo ci-contre montre le véhicule logistique moyen à roues non réparable sur place qui a été utilisé pour simuler un véhicule endommagé par un dispositif explosif de circonstance.

L'épreuve a pris fin le 8 septembre 2011 vers 20h après que tout l'équipement et tout le personnel ait été rassemblé. Au dire de tous, nous avons organisé une épreuve de récupération de véhicules très réussie.

« ...les participants ont été appelés à réaliser des tâches de récupération complexes et réalistes ainsi que rarement vues dans le cadre de l'instruction ou des opérations nationales. »

Tous les participants ont démontré des compétences extraordinaires dans le cadre des opérations de récupération mais, à la fin, seule une équipe pouvait être couronnée vainqueur. Félicitations au Cplc Lahey et au Cpl Mitchell pour avoir fait preuve d'aptitudes techniques et tactiques remarquables tout au long de l'épreuve.

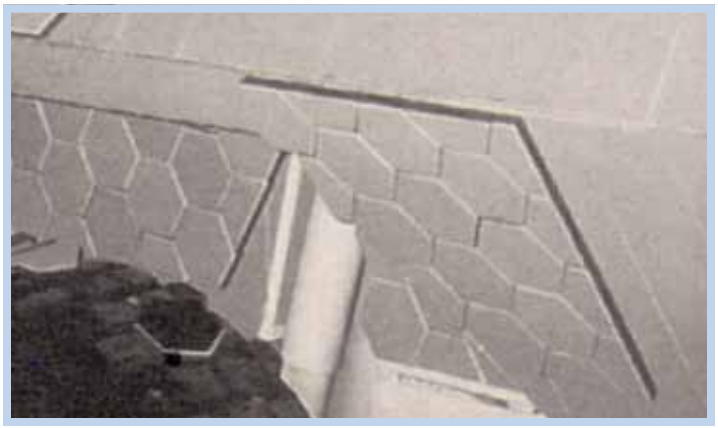
Compte tenu des exploits réalisés dans le cadre de l'épreuve de récupération, nous espérons mettre à profit cette réussite au cours des prochaines années et élargir l'épreuve pour inviter les participants du GEM de tout le 1er Groupe-brigade mécanisé du Canada.

Quiz GEM

Réponses à la page 32

Par le Slt F. Beauvais-Beaudry, 202 DA

1. En l'honneur d'un frère d'arme, conducteur d'un véhicule de récupération blindé, deux lieux portèrent son nom en Afghanistan. Lesquels sont-ils et quels étaient leurs noms respectifs?
2. Quelle solution surprenante fût implémentée en 2008 et hébergée aux installations de Sperwan Ghar Mews afin de pallier à un problème de mouvement d'approvisionnement?
3. Quel est le point le plus élevé auquel le drapeau GEM fût hissé sur la KAF?
4. Au cours de la mission de combat and Afghanistan, combien de restaurants se sont installés sur la KAF?
5. Combien de tours l'Adjudant Digger a-t-il effectué?
6. Que voit-on sur la photo ci-contre?



Vétérans du GEM

Le 202 DA est fier d'avoir accueilli M. William Buchanan et M. John Irvine, deux anciens techniciens GEM, le jour du repas de Noël des troupes.

M. Buchanan a joint la milice active non-permanente en juillet 1940 à l'âge de 25 ans et a finalement joint l'Armée en septembre de la même année. À l'aube de le vie de notre régiment, M. Buchanan est devenu un des premiers artisans de la Branche du Corps GEMRC suite à son service au sein du Corps d'Ordonnance. Sur ce, M. Buchanan mentionne qu'aux environs du 15 mai 1944 il s'est simplement fait donner une nouvelle insigne remplaçant son ancienne avec la mention qu'il faisait maintenant parti d'un nouveau corps et de continuer.

Il a servi au sein de l'Atelier avancé en Angleterre durant une grande partie de la 2e Guerre mondiale. Il à été employé dans les opérations d'invasion en France où il a été mécanicien de voitures, camions et transporteurs de troupes, un travail similaire à nos techniciens en véhicules d'aujourd'hui.

De gauche à droite: L'adjuc Lévesque, SMR du 202 DA, M. William Buchanan, M. John Irvine et le col Prévost, cmdt du 202 DA.

Suite à la fin de la guerre, M. Buchanan est revenu chez lui le 10 septembre 1945, la plus belle journée de sa vie selon lui, car à son arrivée à la station Bonaventure, sa bien-aimée qui accepterait de l'épouser l'attendait.

M. John Irvine a quant a lui connu les tout débuts du 202 DA en y travaillant en 1947. Il était un dessinateur technique et a travaillé à la bâtisse 10 où se trouve présentement la section électrique. Après s'être retiré des Forces, il a accepté un contrat comme civil dans le groupe des communications en Allemagne à Lahr de 1988 à 1992.

Prix et Reconnaissances

En photo

Col Cmdt Holt recevant son CD3 en compagnie de son fils le Cplc Robert Holt.

Le Col Eldaoud présentant un cadeau au Col Myers (Conseiller de la Branche sortant).

Le Bgén Patch présentant le fanion de la Branche au Col Myers.

Réalisations du GEM

Le Maj Wade Brinkman (GEM) est actuellement commandant de l'unité de soutien de secteur de Chilliwack, BC. L'ISAR a fait l'objet d'un document de recherche technique, qui a été publié et a remporté le Premium Award 2011 de l'Institute of Engineering and Technology (institut de génie et de technologie) en matière de traitement des signaux.

L'ISAR est un outil qui repose sur une technique d'imagerie unique et sert à tracer des images radar 2D d'objectifs en fonction de leur vitesse et direction autour d'une coordonnée fixe, dans une zone couverte par une antenne stationnaire.

Le système permet à une antenne d'identifier des objectifs non coopératifs à partir de leurs caractéristiques distinctes, lesquelles renvoient un ou plusieurs signaux générés par les mâts radar de navires et par les compartiments de moteur et les entrées d'air d'aéronefs. Toutefois, l'ISAR présente un inconvénient : il requiert un ensemble relativement grand d'impulsions radar qui, quant à elles, nécessitent un long délai pour compenser le temps écoulé entre l'émission d'un signal et le moment où il atteint le point le plus loin d'un objectif par rapport au délai requis pour atteindre le point le plus près (étendue transversale). L'objectif doit maintenir une vitesse constante pour que la série d'impulsions parvienne à en déterminer la position avec exactitude, ce qui est rarement le cas des navires en mer ou des aéronefs en mouvement, situation dans laquelle l'image ISAR obtenue dans l'étendue transversale est floue et ne peut servir à identifier des objectifs non coopératifs. Il existe certains algorithmes capables d'éliminer cette erreur, mais ils nécessitent des calculs extrêmement exigeants et sont très rarement utilisables en temps réel.

En 2005, le Capt Wade Brinkman a terminé une thèse à la Naval Postgraduate School, afin d'optimiser le processus de retrait d'erreur à l'aide de nouveaux algorithmes. En 2009, le Major Brinkman et son directeur de thèse, M.

Le Maj Brinkman posant devant l'ISAR.

Thayananthan Thayaparan, de RDDC Ottawa, ont soumis la thèse, soit un document technique de 14 pages, à l'Institute of Engineering and Technology. Le document, intitulé Focusing Inverse Synthetic Aperture radar Images with Higher-Order Motion Error Using the Adaptative Joint-Time Frequency Algorithm Optimised with the Genetic Algorithm and the Particle Swarm Optimisation Algorithm — Comparison and Results (Mise en évidence des images du radar à synthèse d'ouverture inverse avec erreur de mouvement de niveau élevé au moyen de l'algorithme génétique et de l'algorithme d'optimisation par essaim particulaire - comparaison et résultats), a été publié dans la revue Signal Processing de l'IET, en août 2010. Dans le cadre d'un processus de sélection du meilleur document publié en 2009-2010, le document a été présélectionné par les membres du comité éditorial et choisi par l'éditeur en chef. Le Maj Brinkman et M. Thayaparan sont les fiers récipiendaires du Premium Award 2011 de l'IET en matière de traitement des signaux.

Médailles et mentions élogieuses

Mention élogieuse conjointe de la Force opérationnelle interarmées (Centre) Secteur du Centre de la Force terrestre

Maj Guillaume Olivier

Le Major Olivier a fait preuve de compétences exemplaires en planification et en organisation lorsqu'il a été chargé du déploiement complet du Système d'information de gestion des ressources de la Défense à Petawawa. Il a élaboré un plan cohérent et a établi des liaisons importantes à Petawawa, Edmonton et Ottawa pour garantir que chaque détail sera pris en compte durant la phase de prédéploiement. Sa capacité exceptionnelle de planification a été le facteur clé de réussite d'un projet de cette envergure et de cette complexité. Le déploiement réussi du Système d'information de gestion des ressources de la Défense à Petawawa a valu de grands éloges à la fois au 2e Groupe de soutien et au Secteur du Centre de la Force terrestre.

Mention élogieuse du commandant

Cpl M.R. Lewis

Alors qu'il était technicien des systèmes de conduite de tir sur une base d'opérations avancées en Afghanistan d'avril à octobre 2009, les recherches spécialisées et les idées novatrices du caporal Lewis ont entraîné des améliorations à même le lieu de travail des équipages à bord de chars d'assaut canadiens. Ainsi, il a transmis des informations qui ont permis de corriger des anomalies dans les systèmes de refroidissement des chars d'assaut Leopard, permettant aux membres d'équipage de rester concentrés sur leurs opérations malgré la chaleur torride. Les solutions qu'il a élaborées ont permis d'augmenter l'efficacité des équipages et elles seront incorporées par le fabricant dans les versions futures. L'intervention du caporal Lewis dépasse largement ce qu'on attend d'un membre de son grade et son comportement démontre un dévouement exceptionnel envers ses soldats compagnons.

Décorations conférées par le président des États-Unis d'Amérique

Légion du Mérite – Officier

Bgén (à la retraite) J.C.M. Giguère

Médaille du service méritoire

Maj J.C. Barbour

Ordre du mérite militaire, 62ième liste

Nommé commandeur

Mgén I.C. Poulter, C.M.M., CD

Nommés membres

Adjuc H.J. Bransfield, M.M.M, CD
Adj J.E.F. Yargeau, M.M.M., CD

Médaille du service méritoire

Cplc J.T. Salois
Lcol Poirier (5 Bn Svc)
Maj Cole (EGEMFC)
Maj MacCharles (SDIFT)

Médaillon de l'excellence de la Branche du GEM

Médaillon #011
Adjum Laramée

Remise le 26 août 2011 par le Col Eldaoud

En reconnaissance de l'excellent travail et du dévouement exceptionnel dont a fait preuve l'Adjum Michel Laramée dans l'Op HARAS. Ses contributions remarquables à l'amélioration des techniques et des processus de formation des techniciens NQ 4 du GEM ont produit des résultats au-delà de toute attente. Grâce à son acuité technique, son leadership fort et sa vision innovatrice extraordinaire, il a créé un programme personnalisé permettant aux quatre métiers du GEM de profiter d'une formation sans égale; stimulante, intéressante et globale. Ses réalisations exceptionnelles ont permis au peloton de formation du GEM dans la région du Québec de devenir une référence nationale dans le domaine de la formation technique des NQ 4. L'Adjudant-maître Laramée reflète de façon exemplaire les caractéristiques de base qui composent l'esprit de corps de la Branche du GEM.

Médaillon #012
Sgt Lammiman

Remise le 28 nov. 2011 par le Col Eldaoud

Le Sgt Lammiman a déployé des efforts exemplaires dans la planification et l'exécution du 41e Tournoi de curling de l'Ouest du GEM. Le Sgt Lammiman a conçu cet événement pour favoriser un esprit de corps élevé chez les participants et il a manifesté son ingéniosité dans l'organisation de la séance d'accueil, l'inscription, les repas et les cérémonies de clôture. Ses efforts et le dévouement qu'il a consacrés au succès de cet événement ont non seulement consolidé et relevé l'esprit de corps du secteur Ouest, mais ont de plus assuré des profits appréciables pour le fonds du secteur Ouest du GEM. Le Sgt Lammiman représente ce qu'il y a de meilleur chez les sous-officiers supérieurs au sein de la Branche du GEM.

Médaillon #013
Sgt Toner

Remise le 28 nov. 2011 par le Col Eldaoud

Le Sgt Toner se voit décerner le Médaillon de l'excellence du GEM pour le dévouement exceptionnel dont il a fait preuve en assurant la haute qualité des étudiants qui passent par le Centre de formation en cours d'emploi de SOFT. Le Sgt Toner est un excellent leader, qui illustre pour son personnel et les étudiants le sens véritable de la devise « Arte et Marte ». Le Sgt Toner a offert de sa propre initiative de nombreuses solutions originales et créatives pour résoudre les problèmes de ressources que doivent affronter les centres de formation en cours d'emploi de SOFT, notamment la rotation des étudiants vers les unités en dehors d'Edmonton de façon à garantir que les normes et les objectifs de formation seraient respectés. Le Sgt Toner continue de transmettre ses expériences et l'esprit de corps du GEM à ses étudiants et il les incite régulièrement à dépasser ses attentes. Le Sgt Toner est une ressource précieuse pour son métier et pour la Branche du GEM, et il exerce un rôle déterminant pour nos succès à venir.

Médaillon #014
M. Bates

Remise le 10 janvier 2011 par le Col Eldaoud

À la lumière de ses apports, de ses efforts et de ses succès remarquables, le Médaillon de l'excellence du GEM est remis à M. Darrel Bates. M. Bates a fait preuve d'un dévouement exceptionnel et son mentorat auprès des gens de métier au niveau junior chez les techniciens des matériaux, tout au long de l'année financière 2010/2011. Le tutorat exercé de façon experte par M. Bates, son leadership et les changements apportés au programme d'études des techniciens en matériaux à la cellule de formation en cours d'emploi du 2 Bn Svc ont été déterminants pour le succès sans faille de tous les étudiants qui ont voulu suivre le cours DP2 séquentiel.

Dernier Appel

Kubanowski, Jozef W (Adj retraité)	07-juin-11	Lelacheur, John (Major retraité)	16-nov-11	Osborne, Ronald Albert	03-janv-12
Blanchard, John (Adjuc retraité)	28-juin-11	Bowdridge, Eric Reginald (Sgt retraité)	19-déc-11	Wade, Robert Cecil (Adj ret'd)	05-janv-12
Williams, Cyril Andrew (Capitaine retraité)	04-oct-11	McKibbin, Kenneth Holdsworth (Bgén retraité)	19-déc-11	Rostaing, Edouard André Joseph (Col ret'd)	13-janv-12
Steffan, James Martin	14-oct-11	Burke, John	28-déc-11	Jacques, Daniel	14-janv-12
Keays, George Willson (Major retraité)	09-nov-11	Goheen, Peter Joseph	31-déc-11	Hunter, Kenneth Ralph	14-janv-12

Remerciements

Adjuc Richard Rodrigue, SMR de l'EGEMFC

Bonjour à vous tous membres du GEM,

Cette missive est simplement une chance pour moi d'exprimer mes remerciements et une certaine gratitude à l'endroit de quelques membres de notre inestimable Branche du GEM pour leur support apporté à mon garçon Cpl Michael Rodrigue (Blindé) déployé avec le 12RBC en Afghanistan comme chauffeur d'un char Léopard. Le fâcheux accident est survenu lorsque son char a heurté un explosif improvisé lors d'une patrouille. Mon épouse France et moi-même tenons à remercier les gens suivants qui ont su démontrer une coopération maximale, un professionnalisme et un dévouement exemplaire qui dépassait toute nos attentes.

Leur sens du devoir exceptionnel et leur attitude positive ont été vital au support et moral de notre fils et cela dans des conditions de travail très difficile. La beauté de tous cela est qu'en sans aucun instant ils se sont préoccupés du métier de notre fils. De plus, leur collaboration hâtive a su nous mettre en confiance et par la même occasion, réussir à apaiser notre crainte de ne plus voir notre fils.

Je sais qu'ils auraient fait de même pour toute autre personne en demande de support critique. Mais en tant que père, j'apprécie énormément le support direct que vous lui avez rendu et aussi à nous dans l'incertitude de son état de santé. Vous êtes tous conscients, messieurs, que l'ESPRIT de CORPS au sein de la Branche du GEM est sans aucun doute inestimable à nos yeux. Depuis la période ou nous voulions être mis au courant de la situation critique jusqu'à son retour, vous avez été d'un soutien exemplaire auprès de notre garçon Michael et Patrick son frère (Artilleur) qui était sur la même ROTO et nous, les parents. Ce que vous avez fait est digne de mention et se devait d'être souligné. Nous tenons à souligner notre gratitude aux personnes suivantes :

Adjuc Gilles Godbout (SMR ESN)
Adjum Jaques Bolduc (SMC Cie maint)
Sgt Luc Sévigny (5 Bn S du C)
Cpl Steve Brazeau (12 RBC)

Il n'y a aucun mot qui peut exprimer notre reconnaissance envers vous tous. Merci du plus profond de notre cœur pour le support apporté à notre famille.

Voici quelques nouvelles depuis son retour au Canada. Notre fils a fait énormément de progrès et il est de retour sur pied après une longue période de convalescence en chaise roulante. Il est positif et très reconnaissant envers vous tous. Son retour au travail est pour bientôt.

ARTE ET MARTE

Merci du plus profond du cœur.

La loi de Murphy

Par M. Alain Ilareguy

Réponses au Quiz

1. Les lieux sont nommés en l'honneur du Cpl Nathan Hornburg. L'aire de repos se nomme Hornburg's Corner et le parc de maintenance pour tank à la FOB MaSum Ghar se nomme Hornburg Tank Park.
2. Des ânes. Ces bêtes furent employées en tant qu'alternative aux véhicules endommageant les terres agricoles à leur passage.
3. Le drapeau GEM fût hissé au haut de la tour de Comms à la journée GEM 2008.
4. Tim Horton's, Subway, Burger King et un Pizza Hut offrant également la livraison.
5. 23 tours de maintient de la paix avec un retour au Canada en 2003.
6. Un Bison avec revêtement en céramique